

SRFC : LES PREMIERS MOTS DE FRANCK HAISE

BADMINTON : T. GICQUEL ROI D'EUROPE !

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#95 | MARS 2026

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT



POURQUOI CHANGER
SI C'EST RÉPARABLE ?

✓ VOILETS, STORES ✓ PORTES DE GARAGE
✓ FENÊTRES, PORTAILS ✓ PORTES D'ENTRÉE

Réparation & Dépannage - 35
Tous produits / Toutes marques

LIFFRÉ · RENNES · ST MALO · FOUGÈRES



02 99 68 31 04
sabouest.com



À L'ASSAUT D'UN PRINTEMPS EUROPÉEN



CRMHB

RENCONTRE
AVEC GUSTAVO
RODRIGUES



SGRMH

PROMETTEUSE,
AZILIZ «VIDIE,
VINI, VICI»



REC RUGBY

A. GUÉROULT
ET L. CAILLET,
AMIS POUR LA VIE



PENDANT LES VACANCES

**STAGES
DE PATINAGE**

Enfants & ados



Et aussi...

ANIMATIONS

OUVERT TOUS LES JOURS

LeBlizz
Patinoire - Rennes



www.leblizz.com



#12

11/12/13
SEPT. 2026

la Flûte Enchantée

LE CHOINEL / GÉVEZÉ (35)

GIMS · BIGFLO & OLIVIER
BOB SINCLAR · OFENBACH CLOINED LIVE
SOOLKING · CLAUDIO CAPÉO
ZAZ · SKIP THE USE · ZAHO
SNIPER · BIANCA COSTA
LUIZA · TAÏRO · JUNGELI
LA COMPAGNIE CRÉOLE · FREDZ
VAINQUEUR TREMLIN · KARAOKÉ LIVE MUSIKAM
& D'AUTRES...





MARS 2026 #95

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM Médias. Imprimé dans le 35 (25 000 exemplaires)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06 61 93 63 84)

SITE INTERNET

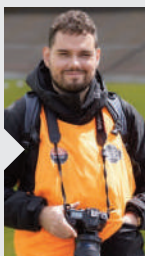
Adrien Maudet
www.rennessport.fr

RÉDACTION

Directeur de la publication :
François-Xavier Lebert

Journalistes
Julien Bouguerra
Journaliste et
photographe

Adrien Maudet
Journaliste
et Community
Manager



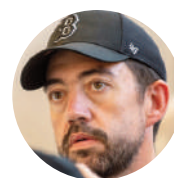
DEMANDES DE STAGE

Envoyez CV, lettre de motivation
et tout document utile à l'atten-
tion de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

**PROCHAIN NUMÉRO
LE JEUDI 2 AVRIL**

L'ÉDITO

PAR JULIEN BOUGUERRA



Le groupe vit bien...

Le choc psychologique, le « projet » de jeu aux allures d'expériences de la NASA, les tableaux noirs, le secret des dieux et les coachings gagnants. Les gimmicks en conférence de presse, aussi, expressions répétées jusqu'à la nausée devenant caricaturales puis ce repli sur soi, cette méfiance permanente vis-à-vis des autres, quand le ciel se couvre. Oui, le métier d'entraîneur recèle de mécanismes pas toujours compréhensibles depuis l'extérieur et encore moins apprivoisables. Pourtant, un constat s'impose, quel que soit le club voire le sport, même si le foot domine en la matière : un entraîneur ne vit, et ne survit, qu'avec l'adhésion de ses joueurs, plus que jamais propriétaires de son sort et de sa durée de vie dans un club.

Le football dessine ce trait jusqu'à la caricature, avec des moyennes de temps passés sur les bancs s'approchant petit à petit de la saison et demie à peine, à Rennes comme ailleurs. Tantôt portés aux nues après quatre victoires de rang, tantôt mis sur le grill, d'abord par les joueurs et leurs entourages après une série négative, puis dans la foulée, par un élan médiatique et populaire allant rarement à contre-courant de la culture de l'instant, dictée par les résultats. Il est si facile regarder chez le voisin pour trouver la cause de ses maux domestiques ou du côté du bureau du coach... Habib Beye, comme Jorge Sampaoli, Julien Stéphan, Sabri Lamouchi et tant d'autres avant eux, été emporté aussi vite qu'il n'est arrivé, ou presque. Dans dix ans, qui se souviendra de son passage ? A-t-il laissé une empreinte sur les bords de Vilaine ? Objectivement, non... Franck Haise fera-t-il mieux ? Tout le monde, au début, affirmera que oui et le

souhaite sans doute, sincèrement, mais quelle sera la réalité dans un an, même jour même heure, même pommes, si l'affaire ne tourne pas tout à fait comme prévu ?

Les entraîneurs changent de club, comme les joueurs, et mènent eux aussi une carrière que l'échec collectif contrarie sur le plan individuel. Sont-ils pour autant des mercenaires, terme qui qualifie souvent les joueurs ? Pas plus que ces derniers. Ils vont là où se trouve le travail, essaient de l'accomplir du mieux possible et doivent composer avec une somme d'individualité tenues de réussir collectivement, à l'inverse des joueurs qui eux, ont le pouvoir de l'action une fois sur le terrain.

Revenir aux fondamentaux, mettre chacun à la bonne place, dialoguer avec son groupe et « laver les têtes ». Le champ lexical varie selon les contextes mais la vérité reste identique : l'entraîneur, quelles que soient ses idées, sa méthode, sa personnalité reste tributaire du choix, ou non, d'adhérer de son groupe avec, en plus, aucune garantie que cette adhésion ne dure. S'adapter, câliner les égos et sentir les courants d'influence, la psychologie est autant nécessaire que les connaissances tactiques pures.

Le métier n'est pas difficile, il devient presque impossible à tenir dans la durée sauf si l'on s'appelle Pep Guardiola, Luis Enrique ou Jurgen Klopp. Chahutés, ceux-ci ont tenu avant de choisir eux-mêmes de partir, plus souvent usés que lassés. Parce qu'un entraîneur sera toujours moins cher à licencier que 20 joueurs et que tant que le groupe vit bien... ■

JULIEN BOUGUERRA

SOMMAIRE

SRFC :

- Fêter les 125 oui... mais en gagnant ! 4
- Franck Haise, l'interview du retour 6
- E. Lepaul dans la lignée des plus grands « 9 » ? 8

Partenaire :

- Cap sur l'Italie à la Foire Expo de Rennes 12

CRMHB :

- Cesson à l'heure de la bascule vers le haut ? 14
- Le long voyage handball de Gustavo Rodrigues 16

LIGUE HANDBALL :

- Soirée réussie à la Glaz 18

SGRMH :

- Ambition Final Four pour les « Rose et Noir » 20
- A Saint-Grégoire, Aziliz veni, « Vidie », Vici 22

CPB HAND :

- F. Roussel fait le point 26

REC RUGBY :

- Le maintien en bonne voie 28
- Deux anciens capitaines, amis pour la vie 30

URB :

- B. Demeuré, l'interview 32

VOLLEY :

- Yann Chubilleau évoque les Plays-offs 34

BADMINTON :

- Thom Gicquel champion d'Europe par équipe 36

TFTT :

- A la rencontre d'Alexis Kouraichi 38

**LES VALEURS DU SPORT AU SERVICE
DE VOTRE COMMUNICATION /**

**VOTRE PUB
DANS RENNES SPORT**

JRS
JOURNAL RENNES SPORT

contact.rennessport@gmail.com
06 63 00 08 71

MENSUEL DISTRIBUÉ À 25 000 EXEMPLAIRES

UN ANNIVERSAIRE À FÊTER EN GRANDES POMPES !

SI LES FESTIVITÉS DES 120 ANS IL Y A CINQ ANS AVAIENT EU UN DRÔLE DE GOÛT, PÉRIODE COVID OBLIGE, RIEN NE SEMBLE DEVOIR CONTRARIER EN CE MOIS DE MARS L'ANNIVERSAIRE DES 125 ANS DU CLUB, AVEC DES RÉJOUISSANCES HORS TERRAIN MAIS SURTOUT, L'OPPORTUNITÉ DE S'OFFRIR UN SPRINT FINAL PASSIONNANT. TOUS LES INGRÉDIENTS SONT LÀ, AUX « ROUGE ET NOIR » DE NOUS CONCOCTER LA MEILLEURE RECETTE !



« Je sais qu'il y a cinq ans, beaucoup de monde avait été frustré de ne pas pouvoir fêter les 120 ans comme il se doit... »

Arnaud Pouille a bien révisé son passé récent du Stade Rennais et le sait : plus que les résultats et saisons s'enchaînant, la communauté « Rouge et Noir » attend aussi de son club des moments de partage, fédérateurs et valorisants, de l'identité rennaise. Celle-ci, sur laquelle un très bon travail a été orchestré depuis plusieurs années, est de plus en plus marquée et reconnaissable, et gagne en épaisseur, malgré l'absence de trophées ou de faits d'armes au plus haut niveau national ou continental. Alors cinq ans après la première fête, retour aux célébrations avec un programme dévoilé au fil des mois jusqu'à cet anniversaire, le 10 mars, qui sera fêté à l'occasion de la réception de Metz, le week-end du 21-22 mars prochain. Deux maillots collectors à venir, des conférences autour de l'identité déjà passées et une à venir, le 12, autour de l'identité « Rouge et Noir » du côté de la Galerie des Légendes à partir de 19 heures.

RETROUVAILLES EN PAGAILLE

Ajoutez à cela l'élection de l'équipe type du 21^e siècle en partenariat avec Ouest-France et TVR, l'annonce d'un kop l'an prochain exclusivement debout, sans siège et l'inauguration de la Piverdière 2. Le Stade Rennais ne chôme pas et Arnaud Pouille, en janvier, précisait : « On veut honorer et inviter avec la famille Pinault les anciens joueurs, dirigeants, entraîneurs. Cela commencera le samedi après-midi, avec l'Académie à l'honneur. On voudrait notamment que les anciens assistent à un match de jeunes, qu'ils puissent en profiter aussi pour visiter les installations de la Piverdière 2, et je pense que ceux qui ne sont encore venus seront étonnés ! Il y aura aussi un rassemblement avec les anciens le samedi soir, avant de les présenter au public lors du match du dimanche. » Tous les anciens coachs seront-ils conviés ?

Et les directeurs sportifs ? L'état-major rennais pourra poser la question à Florian Maurice, à qui le Stade Rennais rend visite du côté de Nice pour attaquer mars. Mal en point, l'OCGN n'avance pas au point d'avoir, pour remplacer... Franck Haise, rappelé Claude Puel. Quelle innovation, quand on se rappelle la façon dont

celui-ci avait plongé Saint-Etienne en Ligue 2 lors de sa dernière expérience sur un banc de Ligue 1. Une victime idéale pour Rennes ? Au regard des dynamiques, les Bretons doivent ambitionner les trois points sur la Côte d'Azur et prolonger la belle série en cours de trois succès mais on sait aussi les « Rouge et Noir » toujours capables du pire face aux mal classés... Autres anciens, peut-être invités aux festivités, une semaine en avance, Bruno Genesio, à qui Rennes doit ce

LIGUE 1 MC DONALD'S

J1 - RENNES - MARSEILLE	1-0
J2 - LORIENT - RENNES	4-0
J3 - ANGERS - RENNES	1-1
J4 - RENNES - LYON	3-1
J5 - NANTES - RENNES	2-2
J6 - RENNES - LENS	0-0
J7 - LE HAVRE - RENNES	2-2
J8 - RENNES - AUXERRE	2-2
J9 - RENNES - NICE	1-2
J10 - TOULOUSE - RENNES	2-2
J11 - RENNES - STRASB.	4-1
J12 - PARIS FC - RENNES	0-1
J13 - RENNES - MONACO	4-1
J14 - METZ - RENNES	0-1
J15 - PSG - RENNES	5-0
J16 - RENNES - BREST	3-1
J17 - LILLE - RENNES	0-2
J18 - RENNES - LE HAVRE	1-1
J19 - RENNES - LORIENT	0-2
J20 - MONACO - RENNES	4-0
J21 - LENS - RENNES	3-1
J22 - RENNES - PSG	3-1
J23 - AUXERRE - RENNES	0-3
J24 - RENNES - TOULOUSE	1-0
J25 - Nice - Rennes	08/03
J26 - Rennes - Lille	15/03
J27 - Rennes - Metz	22/03
J28 - Brest - Rennes	05/04
J29 - Rennes - Angers	12/04
J30 - Strasbourg - Rennes	19/04
J31 - Rennes - Nantes	26/04
J32 - Lyon - Rennes	03/05
J33 - Rennes - Paris FC	09/05
J34 - Marseille - Rennes	16/05

Classement (après 24 j.)

1- PSG, 57 ; 2- Lens, 53 ; 3- Lyon, 45 ; 4- Marseille, 43 ; 5- Lille, Rennes, 40 ; 7- Monaco, 37 ; 8- Strasbourg, 35 ; 9- Brest, Lorient, 33 ; 11- Toulouse, 31 ; 12- Angers, 29 ; 13- Le Havre, Paris FC, 26 ; 15- Nice, 24 ; 16- Auxerre, 18 ; 17- Nantes, 17 ; 18- Metz, 13.



Le Crédit Mutuel de Bretagne est fier d'être partenaire du Stade Rennais Football Club



au plus près de chacun

qui aura été sans doute sa plus belle année en termes de jeu, en 2021-2022. Avec Lille, Sylvain Armand, Benjamin André et Olivier Létang peuvent aussi prétendre à un carton d'invitation. Leurs œuvres respectives le méritent, sans contestation possible mais le vrai cadeau serait sous forme de trois points de plus au classement, les deux équipes étant à égalité au moment d'attaquer ce mois. Enfin, pour le week-end de gala, Metz visitera le Roazhon Park. Point d'ancien Rennais dans les rangs grenat et peu d'arguments non plus, a priori, pour gâcher la fête. Et c'est peut-être bien là que réside le plus grand danger...

EN ROUTE POUR UN PRINTEMPS DE FEU !

Restant sur trois victoires très différentes les unes des autres, avec une grande concentration face à Paris et un exploit à la clé, de l'efficacité et des buts magnifiques à Auxerre et intelligence et résilience contre Toulouse, le Stade Rennais a fait étalage d'arguments faisant de lui un candidat très crédible pour être le tube de cette fin de saison. Avec des ailiers plutôt en vue, dont l'étonnant Arnaud Nordin, très rapidement adapté, une paire de milieux Valentin Rongier - Mahdi Camara inépuisable et un goleador prêt

à tout casser devant en la personne d'Esteban Lepaul. Les arguments sont là et la feuille de route abordable. Alors pourquoi se priver d'y croire ? Au-delà des célébrations, Rennes joue le rebond et surtout l'envol définitif vers ses ambitions, refroidies en janvier alors que tout semblait réuni

pour cartonner avec deux réceptions de rang au Roazhon Park. Cette fois-ci, avec un coach faisant l'unanimité autour de lui, une équipe bien mieux articulée et composée en 4-3-3, avec une confiance revenue, les voyants sont au vert et l'occasion de s'installer définitivement, en vue du money-

time, dans le Top 5 bien concrète. Voilà qui serait, au-delà d'un match d'anciens, d'un maillot collector ou de célébrations grandioses, le plus beau cadeau à faire à des supporters ne demandant plus qu'à s'enflammer pour un printemps de feu ! ■

JULIEN BOUGUERRA



Une voiture pour chaque besoin.
Un choix pour chaque vie.

Révision
mécanique

Contrôle
technique

Nettoyage
complet

Contrôle
carrosserie

Financement
sur-mesure

AUTOSTYLE RENNES

ZA du Triangle Vert, Rue du Trèfle, 35520 La Mézière - 02 30 96 38 19

FRANCK HAISE : « C'ÉTAIT UNE ÉVIDENCE QUE JE DISE OUI »

L'HISTOIRE ÉTAIT ÉCRITE, ILS DEVAIENT SE RETROUVER, « MAIS PARFOIS, CELA NE SE FAIT PAS », S'AMUSAIT FRANCK HAISE LE MOIS DERNIER LORS DE SON INTRONISATION DEVANT LA PRESSE. LE COACH PASSÉ PAR RENNES ENTRE 2006 ET 2012 À LA FORMATION, EST BEL ET BIEN DE RETOUR, ET SON DISCOURS A TOUT POUR SÉDUIRE UN CLUB ET UNE COMMUNAUTÉ EN QUÊTE DE STABILITÉ.

Quelles ont été vos premières sensations au moment de retrouver le Stade Rennais ?

Je suis très heureux d'être là, c'est un club qui a compté dans mon parcours et qui j'espère va continuer à compter, avec l'aide de tous. Les missions qui me sont transmises sont bien légitimes mais ce ne sera pas la mission d'une seule personne mais celle d'une équipe, d'un staff, d'un club. Celle d'aller chercher l'Europe, une ambition légitime, pour laquelle tout le club travaille. C'est un club qui est très structuré, qui doit viser cela. Il y aura aussi la volonté de donner du plaisir aux supporters qui viennent nous voir, cela doit être une des quêtes à mener. On n'y arrivera pas toujours mais il faut s'y atteler.

Il était quelque part écrit que vous

reviendriez un jour, à la tête de l'équipe première...

Il y a beaucoup de choses que l'on dit écrites et qui ne se font pas. Il y a eu plein de fois où les conditions n'étaient pas réunies, pour x raisons, mais là, elles l'étaient. Il n'y a pas beaucoup de clubs qui auraient pu me faire sortir de ma coupure ou de mon séjour québécois mais là, c'était une évidence que je dise oui.

Reconnaissez-vous le club que vous avez connu il y a quatorze ans ?

Le club a avancé et très bien avancé. Il y a des bases qui sont énormes. Que ce soit dans l'effectif, la structure, les infrastructures. Quand je suis arrivé le mardi soir, j'ai reconnu le Roazhon Park bien sûr mais je n'étais pas repassé à la Piverdière depuis quelques années. Quand j'y suis arrivé pour la visite, j'ai eu du mal à retrouver mes

repères, c'est dire.

Nous vous avons laissé très fatigué lors de votre départ de Nice, il y a seulement deux mois. Avez-vous eu le temps de vous ressourcer mentalement, de vous refaire une « santé » ?

Deux mois dans la vie d'un entraîneur sans le terrain ou sans club, ça ne m'est arrivé que deux fois dans ma vie. La dernière fois, c'était par la force des choses, lié au Covid. Là, j'ai eu deux mois et honnêtement, cela m'a fait du bien. Je reviens avec beaucoup d'envie et d'énergie, en ayant eu le temps de faire une partie du film en arrière et de savoir ce que j'aurais pu et dû faire de mieux, notamment à Nice.

« JE N'ATTENDS QU'UNE CHOSE, REVENIR À MON CŒUR DE MÉTIER, UNIQUEMENT MON CŒUR DE MÉTIER »

Et quel est ce que vous auriez pu faire mieux du côté de Nice ?

J'ai vécu là-bas une première année où nous terminons quatrièmes, où tout n'est pas toujours facile mais avec de bons résultats. Quand ça fonctionne, il y a plein de raisons pour l'expliquer et quand ça ne fonctionne pas, c'est la même chose, il y a rarement une seule et unique cause. Au-delà des raisons, je pense que j'aurais surtout dû mettre mon énergie uniquement sur mon groupe. Si j'en ai manqué, de la positive notamment, qui aurait pu aider mieux mon équipe sur les derniers mois ou dernières semaines, c'est que j'en avais gâché sur des choses où je n'avais pas de pouvoir ou de possibilités. A moi désormais de faire en sorte d'être focus sur ma mission, qui est de m'occuper des joueurs, des jeunes et du staff et de ne pas perdre d'énergie à d'autres endroits. J'ai perdu de l'énergie en voulant aller au-delà de mon cœur de métier, et je n'attends qu'une chose, revenir à mon cœur de métier, uniquement mon cœur de métier.

Tactiquement, arrivez-vous avec un schéma de jeu préférentiel et l'idée de poursuivre avec la défense à trois, vue jusque-ici ?

Quand j'étais ici, à la formation, je n'ai pas une seule fois joué à trois ou cinq (en défense). Je ne suis pas un dogmatique. Tout dépend de comment les effectifs sont construits. Là, il y a de la qualité pour jouer à trois quand tout le monde est là, et à quatre aussi. L'effectif donne la possibilité de faire

beaucoup de choses et ensuite, voir sur l'instant comment on fait jouer la meilleure équipe, ensemble.

On sait l'importance de la formation au Stade Rennais, que vous avez parfaitement connue. Comment comptez-vous travailler avec celle-ci ?

Il y a de la qualité à l'Académie depuis toujours, et on les fait jouer quand on sent qu'ils ont le potentiel. Tout est lié à la qualité des joueurs, leur état d'esprit, leur capacité de travail, leur humilité. Je vais essayer d'accompagner au mieux. Il y a de l'énergie, des volontés, des convictions, la façon d'être. Je vais essayer d'être moi-même, que chacun puisse s'exprimer. La réussite sera collective.

L'arrivée dans le staff de Pierre-Alexandre Lelièvre s'inscrit-elle dans ce fonctionnement ?

Je le connaissais de nom, c'était une discussion avec Loïc notamment. Il m'a évoqué le profil de Pierre-Alexandre. C'est un adjoint club, qui connaît bien l'Académie, la formation, qui était adjoint à la réserve, qui a beaucoup d'expérience, quelqu'un du territoire, de La Gacilly, qui cochant beaucoup de choses. En l'espace de sept - huit heures de travail, j'ai vu qu'il est tout de suite dans son élément, qu'il va beaucoup apporter au staff et au groupe. Aux jeunes mais pas uniquement.

Quel type de coach êtes-vous avec vos joueurs, humainement parlant ?

Je suis quelqu'un de passionné, qui s'est un peu assagi au fil du temps mais pas complètement... Je fais confiance d'abord, je pars toujours de ce principe-là. Ça n'empêche pas de regarder ce qu'il se passe, si la confiance est méritée mais je fais confiance d'abord. Je suis aussi exigeant et valorisant tout en étant bienveillant.

Vous connaissez forcément bien l'effectif en place...

C'est vrai, je ne connais pas que Brice ou Franckie (rises) ! Le noyau de 18-20 joueurs, bien sûr que je l'ai déjà étudié ou analysé, en adversaire ou même quand j'ai pu m'intéresser dans le passé à certains joueurs. Je ne me suis pas trop trompé de prénoms en les rencontrant. Je découvre en revanche les jeunes joueurs, j'ai pris des renseignements, je les ai vu évoluer et j'avais



On joue au golf pourquoi pas vous ?

Simple, fun, convivial, essayez le golf :

2h d'initiations gratuites **Découverte du parcours avec un enseignant**

BLUEGREEN
RENNES SAINT-JACQUES
Le Temple du Cerisier - 35136 - Saint-Jacques-de-la-Lande
02 99 30 18 18

UGOLF

Inscrivez-vous : initiationgolf.com



déjà des informations les concernant.

Quel regard portez-vous sur le Stade Rennais de cette saison et ce qui a été fait jusque-là ?

Avec le staff, ceux qui arrivent ou ceux qui étaient déjà là, on va essayer d'accompagner au mieux. Il n'y a pas de magicien. En revanche, il y a des volontés, des énergies, des convictions, une façon d'être. Je vais essayer d'être le plus moi-même possible et que chacun puisse s'exprimer dans l'équipe. Notre réussite ne pourra être que collective et il y a matière à bien faire.

Vous retrouvez beaucoup d'anciens Lensois. Est-ce un avantage pour vous qui êtes passé dans l'Artois entre 2017 et 2024 ?

Les gens peuvent connaître plusieurs clubs et parfois, ils se retrouvent (rires). J'ai discuté entre autres avec Arnaud (ndlr : Pouille, le DG), que j'ai connu à Lens, avec Loïc (ndlr : Désiré, le Directeur Sportif) avec qui je n'avais jamais travaillé et avec Guillaume Cerruti (ndlr : Président du Conseil d'administration), que je n'avais jamais eu au téléphone de ma vie mais dont je connais le rôle. Je ne suis pas venu pour Arnaud, ou pour retrouver Laurent (ndlr : Bessière, directeur de la

cellule performance), je suis venu pour le Stade Rennais. Bien sûr que cela aide, cela fait gagner du temps mais parfois les choses évoluent, changent. Il faut appréhender le contexte et c'est important d'avoir des discussions avec ceux qui connaissent le contexte.

« JE NE SUIS PAS VENU ICI POUR ARNAUD OU LOÏC. JE SUIS VENU ICI POUR LE STADE RENNAIS »

Ressentez-vous une pression de réussite, étant tout proche des objectifs donnés ?

Quand on est dans un club comme le Stade Rennais, ambitionner de jouer l'Europe est logique. Cela fait partie du jeu mais cette pression, elle est pour tous ceux qui représente le SRFC. Les joueurs l'ont aussi et elle est positive et légitime et doit permettre de mettre l'énergie pour y arriver.

Votre contrat (18 mois, jusqu'en juin 2027) est relativement court. Était-ce une volonté réciproque ?

Très vite, ça n'a pas été un sujet. J'ai eu beaucoup de contrats plus longs qui n'ont finalement pas été au bout. Je pense que c'est plus confortable pour tout le monde, plus simple pour le club. Si on est tous très contents à un moment où un autre, je pense qu'on

ne mettra pas plus d'un quart d'heure à se dire qu'on continue l'aventure un an. C'est de bien travailler ensemble le plus important, bien plus que les contrats.

On vous sait attaché à Rennes et à la région. Pourquoi, en dehors du football ?

Vous savez que je suis Normand, que ma femme est de Rouen mais grâce au football, on a eu la chance d'être proche de la région, la Mayenne et le Maine-et-Loire ne sont pas loin. J'ai de la famille en Bretagne, j'ai même œuvré pendant mes vacances d'été à Loudéac. Je suis toujours venu en Bretagne depuis que je suis petit. Puis il y a eu le Stade Rennais et dix ans ensuite au FC Lorient. On a des amitiés, de la famille ici et beaucoup d'attaches. Il y a un vrai plaisir à venir en Bretagne. Quand nous étions à Lens, dès qu'il y avait une trêve internationale, je venais très souvent un peu plus au nord du département, à Dinard. Pas chez Monsieur Pinault (rires) mais dans cet endroit qui est pour moi un endroit très ressourçant que l'on aime beaucoup avec la famille. Le stage d'été se passera là-bas ? Tant mieux mais je crois que c'était organisé avant que je n'arrive (rires). ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

Cesson-Rennes Métropole Handball

CESSON

CHAMBÉRY

VEN. 6 MARS | 20H

GLAZ ARENA

CESSON

TREMBLAY

SAM. 28 MARS | 20H

GLAZ ARENA

VOS BILLETS SUR CESSON-HANDBALL.COM

ESTEBAN LEPAUL DANS LA LIGNÉE DES PLUS GRANDS « 9 » DU STADE RENNAIS ?



IL N'EST NI LE PLUS GRAND, NI LE PLUS SPECTACULAIRE MAIS ESTEBAN LEPAUL EST PARMI LES PLUS EFFICACES « 9 » DU 21ÈME SIÈCLE AU STADE RENNAIS. ARRIVÉ AVEC LA PRESSION DE SON COÛT DEPUIS ANGERS (13 M€), IL FAIT TAIRE LES CRITIQUES ET AVANCE, AVEC EFFICACITÉ ET TALENT. JUSQU'OU ?

Forcément, au-delà de l'esthétisme parfait de son but, cet enchaînement contrôlé demi-volée sous la barre transversale réussi à Auxerre a la saveur des buts qui resteront. Dans la mémoire, d'abord mais surtout dans le cœur. Un but inscrit sur les terres bourguignonnes où Esteban Lepaul est né, il y a vingt-cinq ans mais aussi dans l'enceinte où son père, Fabrice, a disputé 37 matchs pour 7 buts et tutoyé le très haut niveau, avant qu'un premier accident de la route ne freine radicalement son ascension vers un destin doré. Le second lui sera hélas fatal, 23 ans plus tard, le 23 mai 2020, emportant celui qui fut international espoir, à seule-

ment 43 ans. Un papa resté l'idole absolue d'un fiston faisant honneur, semaine après semaine, à sa mémoire, que le garçon a toujours évoquée avec fierté et amour.

Habité de l'ambition de faire perdurer ce si précieux patronyme dans le football français, il racontait, dans les colonnes de Ouest-France (août 2024) : « *Ce n'est pas dur de s'appeler Lepaul car il n'y a aucune comparaison à faire avec lui. En termes de qualités footballistiques, on n'a rien à voir. Il était petit, gaucher et ailier et avait un caractère différent du mien.* ». Avant d'enchaîner : « *C'est plus une fierté qu'une difficulté. Jouer en Ligue 1, c'était une promesse quand il est décédé. Je le vis comme une satisfaction car c'était ma première mission : il y avait un travail à finir, qu'il avait très bien entamé, même si le palmarès va être très dur à aller chercher.* » Le garçon est pourtant engagé sur le bon chemin et son choix de rejoindre Rennes l'été dernier des plus opportuns.

UNE ADAPTATION SYSTÉMATIQUE AU NIVEAU PROPOSÉ

Celui qui avait déjà été vu en mode spectateur dans les travées du Roazhon Park est ainsi arrivé cet été au Stade Rennais, affublé d'un prix d'un transfert jugé « élevé » par certains observateurs dit avertis, qui imaginaient peut-être le Stade Rennais en mesure de s'offrir Gonçalo Ramos ou Harry Kane. Pas les épaules, l'expérience, ni le « background » suffisant pour jouer au Stade Rennais. Pire, une star dans un petit club pouvait-on entendre.

Foutaise ! Pour s'en convaincre, au-delà des chiffres actuels, il suffit de comprendre et de lire au travers du parcours du garçon. S'il échoua à s'imposer dans son club formateur de l'Olympique Lyonnais, Esteban Lepaul n'a pas renoncé pour autant. De par son parcours personnel déjà, où la résilience et la capacité à surmonter les épreuves de la vie lui ont forgé un mental d'acier. Le foot est un sport, un jeu. C'est aussi son métier et le natif d'Auxerre est bien déterminé à y évoluer le plus haut possible. Le voilà bien parti, après avoir franchi les étapes et les divisions une à une. Epinal, donc, puis Orléans et Angers, avant d'atterrir

dans la dimension du dessus, à Rennes.

Une constante, dans toutes ces étapes : venu de l'étage du dessous, Esteban Lepaul a marqué, très régulièrement, et s'est systématiquement adapté au niveau proposé. Toujours chez Ouest-France, celui-ci définissait il y a deux ans son style dans ces termes : « *Je suis un attaquant hybride et polyvalent. Capable de prendre la profondeur, de décrocher, de jouer entre les lignes, d'être un peu plus bas. Mais ma qualité première restera tout ce qui se passe dans la surface : ça, c'est un truc qui est naturel, que je ne pourrais pas changer.* » S'il nous avait demandé d'écrire sa définition, nous n'aurions pas fait mieux !

Dans la lignée des Marco Grassi, Stéphane Guivarc'h, Shabani Nonda ou Alexander Frei, Esteban Lepaul a l'obsession du but. Pour sa première saison, l'attaquant rennais fait d'ailleurs mieux que l'idole suisse (2 buts en 16 matchs à l'époque) et peut encore s'aligner sur les débuts costauds du tandem duo Grassi (15 buts en 28 matchs en 1994-1995) Guivarc'h (22 buts en 36 matchs en 1996-1997) ou de celui de Shabani Nonda (18 buts en 36 matchs). Plus récent, Martin Terrier, dernier buteur de premier plan rennais, n'avait inscrit que 9 buts avec 7 passes décisives lors de sa première saison.

MIEUX QU'ALEXANDER FREI OU MARTIN TERRIER POUR SA PREMIÈRE SAISON

Sachant où se placer mais surtout où est placé le but, Esteban Lepaul est un poison constant pour n'importe quelle défense. Un profil qui s'adapte, peu importe la division, à un coach qui saura le faire jouer et évoluer. Habib Beye y est parvenu, un peu, dans un système à deux attaquants, assez discutable. Franck Haise part plutôt sur une seule pointe avec deux joueurs vifs de percussion dans les couloirs capables de trouver le goleador bourguignon, dans les airs ou dans la profondeur, peu importe, du moment que tout se termine dans la surface : « *Il y a des moments où l'on peut avoir un attaquant qui reste haut pour fixer, amener de la profondeur, explique le nouveau coach ren-*



Au Comptoir Vénitien
SPÉCIALITÉS ITALIENNES – PIZZA – TERRASSE EXCEPTIONNELLE

ACCÈS FACILE & GRAND PARKING GRATUIT

3 Rue Maurice Fabre
35 000 Rennes

OUVERT 7J/7

RÉSERVATIONS 02 99 84 46 31 WWW.AU-COMPTOIR-VENITIEN.FR

nais. Mais attention, il faut aussi que ce joueur amène des supériorités plus bas dans le terrain ou ouvre les espaces. Esteban a les qualités pour tenir ces différents rôles, au-delà de son côté finisseur. »

Cette saison, le numéro 9 rennais justifie la confiance placée en lui, avec une moyenne d'un but tous les deux matchs en championnat début mars et trois passes décisives s'il vous plaît, soit 15 actions décisives, ce qui vous classe le garçon (23 matchs, 12 buts). Un triplé contre Strasbourg, un but magique à Auxerre mais aussi son premier but en « Rouge et Noir » ... à Angers, quelques jours après son transfert, ce qui prouve le mental du garçon. Capable de trouver le cadre dans à peu près n'importe quelle position avec son pied droit aimanté par le but, Esteban Lepaul est aussi bon de la tête, avec un timing souvent inspiré. Troisième buteur de Ligue 1 derrière Joaquin Panichelli et Mason Greenwood, l'attaquant a pour lui de ne pas tirer les penalties, contrairement à ses concurrents, cinq chacun. Un réalisme qui lui a offert, déjà, l'amour d'un Roazhon Park séduit, malgré une période de disette au cœur de l'hiver : « Je ne sais pas si je suis le chouchou du Roazhon Park.



J'essaie de faire le maximum à chaque match. Il y a des matches où on est un peu moins dedans mais j'essaie de combler tout ça par beaucoup d'efforts, beaucoup d'acharnement ». Des stats, de l'abnégation et

de la modestie, n'en jetez plus !

A l'heure où les avant-centres sont souvent des joueurs polyvalents, coureurs de fond, faisant office de pivot, Esteban Lepaul fait partie d'une espèce en voie d'extinction, des renards

de surface, qui ne vivent que pour le but, sans jamais se détourner de leur mission mais aussi capables de sacrifices pour le collectif. Une perle pour un staff, bien conscient de la valeur de son joueur à mettre dans les meilleures conditions possibles pour finaliser.

DESTINATION L'EUROPE AVEC RENNES ?

Et comme le garçon n'est pas du genre à tirer la couverture ou à rechigner, le Stade Rennais peut déjà valider un recrutement réussi. L'homme, lui, tout en simplicité, a parfaitement réussi son adaptation à la Bretagne. Amateur de voitures, de sorties en bord de mer, Esteban Lepaul fait dans la simplicité, loin des codes d'un milieu et d'une génération dans laquelle il se fonde pourtant sans souci, avec un seul objectif en tête : aller toujours plus loin, plus haut. Prochain step, pour celui qui les monte un à un, sans se retourner : l'Europe. Cela tombe bien, Rennes ambitionne également cette destination. Embarquement en mai prochain ? ■

JULIEN BOUGUERRA

Le ménage, c'est sport

NETTOYAGE PROFESSIONNEL

PRO PARTICULIER

globalservices-rennes.fr

Partenaire du sport

SAINT-GREGOIRE RMH

RENNES PA BASKET

Global services

Vous êtes brillants



FABRICE LEVEAU

« RÉFLÉCHIR ET S'INVESTIR COMME SI NOUS FAISONS LES CHOSSES POUR NOUS-MÊME »

FABRICE LEVEAU, DIRIGEANT DE SOPRIM, SOCIÉTÉ SPÉCIALISÉE DANS LA CONCEPTION ET CONSTRUCTION AINSI QU'EN PROMOTION ET INVESTISSEMENT, EST UN HOMME AU TEMPS LIBRE RARE ET PRÉCIEUX MAIS À LA GÉNÉROSITÉ NON FEINTE AU MOMENT DE NOUS RACONTER SON MÉTIER ET LA PASSION DU TRAVAIL BIEN FAIT. LA PREUVE !

Vous êtes l'un des dirigeants de Soprim. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours et votre activité d'aujourd'hui ?

Historiquement, je suis maître d'œuvre et j'ai travaillé pendant quinze ans au sein du groupe Lamotte, où je me suis pleinement épanoui. J'ai eu la chance d'évoluer à différents postes dans cette entreprise qui a un connu un fort développement. En octobre 2019, j'ai décidé de partir car je ressentais en moi le besoin d'un rebond, d'un nouveau projet plus personnel dans lequel m'investir pleinement. J'avais réfléchi à ce que je voulais : proposer aux clients (professionnels, investisseurs et collectivités) des solutions hybrides permettant d'imaginer un immobilier durable et adapté aux besoins des territoires de l'Ouest.

**« NOUS DEVONS FÉDÉRER
TOUT LE MONDE DANS UN BUT
DE RÉUSSITE COMMUNE »**

Que propose Soprim et à qui ?

Soprim travaille en Ille-et-Vilaine, sur quatre thématiques s'adressant uniquement aux professionnels, dans les domaines du tertiaire, de l'artisanat, de l'habitat et du commerce. D'abord la maîtrise d'œuvre où nous accompagnons notre client dans la conception et la réalisation de son projet immobilier. Ensuite, l'offre bâtiment clés en main, pour les clients qui souhaitent un accompagnement global. Nous choisissons les artisans, les intervenants, avec un contrat conception et réalisation exclusif, unique, contrairement à la maîtrise d'œuvre. Ce « clés en main » est forcément un gain de temps et d'énergie pour notre prospect et pour nous, passionnant car jamais identique d'une affaire à l'autre.

Quelles sont vos autres activités ?

Le troisième volet est l'activité de pro-



moteur immobilier, où nous échangeons avec des collectivités en quête d'optimisation foncière. Nous sommes alors en réponse sur des appels d'offres, avec des cellules à construire et commercialiser, pour l'artisanat ou le commerce notamment. L'offre est de plus en plus restreinte en termes de surface notamment et dans notre travail, trouver les terrains est aussi un vrai défi. Enfin, dernier volet, nous

sommes investisseurs immobilier, en tant que bailleur des constructions que nous réalisons, permettant ainsi aux futurs locataires de n'avoir qu'un interlocuteur entre le constructeur et le propriétaire. Dans ce cas, nous sommes partie prenante de la pérennité des constructions, ce qui rassure forcément le locataire qui n'a pas souhaité investir dans l'immobilier et qui sait que son accompagnement pour les murs sera optimal.

Il y a du sport dans votre métier et un côté entraîneur avec un but final à atteindre !

Oui, c'est vrai, notamment dans le projet clés en main où nous devons fédérer tout le monde dans un but de réussite commune, faire jouer à chacun sa partition au bon moment. Ce que j'aime dans ce métier, c'est l'accompagnement de A à Z, m'imprégner de chaque cahier des charges et besoins. Un boulanger n'aura pas les mêmes besoins en structure qu'un électricien ou un garagiste et on découvre chaque jour, à chaque nouvelle étude, un environnement, parfois une histoire. Si l'on veut réussir, il faut s'intéresser aux clients pour qui l'on travaille, avoir de l'échange et réfléchir comme si nous faisons les choses pour nous-même.

Côté sport, le côté compétitif entre aussi en lice, avec l'envie de proposer la meilleure solution possible et de remporter les chantiers pour lesquels nous investissons temps et réflexion mais surtout, l'objectif de fournir le résultat final conforme aux attentes. Mettre ce qu'il faut où il faut, sans tomber dans la surenchère et rester pertinent. Oui, c'est vrai, tout cela, c'est un peu sport !

Le sport justement, occupe-t-il une place à part dans votre vie d'entrepreneur ou personnelle ?

Avec Soprim, nous sommes investis cette année auprès de l'Amicale Breizh Cyclo (lire ci-contre). Sur le plan personnel, j'ai toujours adoré cela, relever des défis sportifs et je suis curieux de tous les sports tout en étant particulièrement supporter du Stade Rennais, que je suis depuis longtemps.

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

Pour contacter Soprim :
<https://www.soprim.bzh>

AMICALE BREIZH CYCLO ROULE POUR L'ASSOCIATION ESPOIR 35 SUR « LA RONDE DES HORLOGERS » !



Depuis 2003, l'ABC et son président Christian Billon organisent le raid à vélo annuel, le 24ème du nom. Du 23 au 30 mai, 900 kilomètres sont au programme de la Ronde des Horlogers avec une équipe de dix cyclistes engagés sur 7 étapes, de Rennes à Pontarlier, assistés d'un kiné, d'un technicien cycle et d'un vé-

hicule d'assistance. Une course pour la bonne cause, toujours ouverte à l'accompagnement de partenaires et entreprises dont le bénéfice sera reversé à l'association Espoir 35, engagée pour la cause du handicap psychique. Créée en 1996 par Pierre Le Duff, l'association accompagne depuis trente ans des adultes en situation de handicap psychique et soutient les aidants sur l'ensemble du territoire. L'association propose ainsi des services d'accompagnement à domicile pour favoriser l'inclusion, l'accès aux droits, le main-

tien du lien social et le développement de l'autonomie : SAVS : 120 places à Rennes et une antenne à Noyal-Chatillon et SAMSAH, avec 65 places dans le 35, à Noyal-Chatillon et Saint-Malo.

RESPECT, SOLIDARITÉ, DIGNITÉ ET INCLUSION ET CE, DEPUIS 30 ANS

Esprit 35 gère également plusieurs dispositifs de logement avec les résidences accueil, les habitats inclusifs et les foyers de vie. Avec 75 salariés, une vingtaine de bénévoles et plus de 300 bénéficiaires accompagnés, Espoir 35 porte des valeurs fortes : respect, soli-

darité, dignité et inclusion et ce, depuis 30 ans. Touchés par la cause, de près ou de loin, ou désireux de l'accompagner, n'hésitez pas à aider cette équipe de cyclo pour la Ronde des Horlogers, comme l'a fait Soprim et Fabrice Leveau, qui feront ainsi partie de l'aventure, avec un bon coup de pédale à donner pour la bonne cause afin d'aider et de soutenir le combat d'Espoir 35 et l'ambition d'une société plus inclusive. ■

Pour tout renseignements, contact auprès de l'ABC ou Espoir 35 : contact@espoir35.fr 02 57 87 29 04 www.espoir35.fr



Plus qu'un constructeur de bâtiments, SOPRIM se positionne aujourd'hui comme un partenaire immobilier. Tout au long du processus de construction, notre démarche nous amène à travailler main dans la main avec nos clients et les collectivités locales. Notre écoute et nos conseils permettent de définir les besoins. Nos solutions et nos propositions imaginent un immobilier fonctionnel et de qualité.

À SAISIR ! DERNIÈRES OPPORTUNITÉS

Reste 3 Cellules d'activités neufs de 150 m² à 262 m²



Livraison IMMEDIATE!!!

À VENDRE / À LOUER

02 99 94 65 32

PARC D'ACTIVITE ARTISANAL et TERTIAIRE
LA BOUËXIÈRE

ZA LA TANNERIE, rue de Servon

LA FOIRE DE RENNES OUVRE SON MERCATO... ET FAIT JOUER LE PUBLIC !

APRÈS AVOIR RASSEMBLÉ PLUS DE 92.000 VISITEURS EN 2025, LA FOIRE DE RENNES EST DE RETOUR AU RENNES PARC EXPO. DU SAMEDI 21 AU DIMANCHE 29 MARS, 9 JOURS DE FÊTE, AVEC L'ITALIE À L'HONNEUR, AU SEIN DU PLUS GRAND ESPACE COMMERCIAL DE L'OUEST ! C'EST LA DOLCE VITA ! CÔTÉ SPORT, COMME AUX QUATRE COINS DE LA FOIRE, ON S'IMPRÈGNE DE L'AMBIANCE ITALIENNE. UN FESTIVAL D'ANIMATIONS EST AU PROGRAMME !

CRÉDIT PHOTOS @FOIRE DE RENNES



LA FOIRE MARQUE DES POINTS AVEC SON PROGRAMME SPORTIF !

Envie de bouger ? La Foire de Rennes propose des activités adaptées à tous les âges ! Cette 99e édition met à l'honneur une vingtaine de disciplines afin de reformer le Village des Sports dans le hall 7 et l'Espace Complètement Foot dans le hall 10b. Deux points de ralliement incontournables pour s'essayer à de nouveaux exercices, repartir avec une photo de soi et son joueur préféré, faire le plein de goodies aux couleurs de son équipe favorite ou encore échanger sur la pratique sportive. Ici on parle sport avec les mains... et avec passion ! Du côté du Village des Sports organisé en collaboration avec le CROS Bretagne, de nombreux Comités et Ligues ont répondu présents ! Basket, rugby, kendo, aïdo, volleyball, escrime, boxe, aéromodélisme, gym, moto-

cross, tennis de table, badminton, danse... l'idéal est d'avoir plusieurs heures devant soi, surtout avec des enfants, pour tous les essayer ! Dans cet ordre d'idée, il y a du nouveau cette année dans le hall 7 avec le cheerleading, le football américain et le flag (un dérivé du foot US où les plaquages sont remplacés par l'arrachage de bandes de tissus accrochées à la ceinture des joueurs). Avis aux amateurs (ou aux plus aguerries), la pêche est de retour ! Envie de ferrer des gros poissons via le simulateur ?

Un espace dédié à cette pratique et à la découverte des milieux aquatiques est créé en partenariat avec Pêche-moderne.com, le centre de formation des moniteurs/guides de pêche de Caulnes et Antoine Havet, spécialiste de l'impression 3D et du mapping vidéo. Foot-Curling, stand de tir, Gabaky dans l'Espace Complètement Foot, hall 10a : la Ligue de Bretagne de

Football, le Stade Rennais FC et Foot Air ont préparé un programme d'activités aux petits oignons pour toute la famille !

SAVE THE DATE

Les joueurs du Stade Rennais FC seront à la Foire de Rennes pour une séance de dédicaces le mercredi 25 mars dans l'après-midi ! Avis aux supporters, c'est le bon moment pour enfilier son maillot des « Rouge et Noir » et repartir avec une photo, une dédicace ou les deux.

ON A TOUS UNE BONNE RAISON DE VENIR À LA FOIRE DE RENNES !

Des envies de farniente et de voyage à deux pas de chez vous ? La Foire de Rennes est la destination en vogue de ce mois de mars. Dans la même journée, on se défie sur scène pour gagner des cadeaux, on passe son baptême de tracteur, on déguste des produits d'ici et d'ailleurs, on perfectionne son lancer ou son tir, on fait son shopping et on se laisse surprendre par des spectacles et animations en tous genres. Entre deux, on en profite pour concrétiser ses projets de construction ou de rénovation et pour monter à bord des véhicules derniers cris.

Et puis, on n'oublie pas de faire un crochet par le hall 10b pour découvrir Venise et ses secrets, goûter aux spécialités italiennes, dénicher des pièces artisanales et refaire le monde en terrasse, avec ses copains, un spritz à la main !

Chiffres clés :

22 disciplines sportives
400 exposants
40 animations gratuites

Infos pratiques :

Du samedi 21 au dimanche 29 mars, de 10h à 19h, Rennes parc expo
Tarifs réduits via la billetterie en ligne sur le site rennesparcexpo.fr :
3€ / personne ou 12€ / 5 personnes ; 5€/personne sur place ; Gratuit pour les moins de 3 ans.



UN VOYAGE À GAGNER !

Un séjour de rêve en Italie est en jeu, en partenariat avec CroisiEurope. Qui ne rêverait pas de remporter une croisière de 7 jours pour 2 personnes, vol compris au départ de Paris, en pension complète ? De Mantoue, bijou de la Renaissance, à Venise, la cité des Doges... pour participer il suffit de s'inscrire dans le hall 10b ! ■

CRÉDIT PHOTO @CHRISTOPHE LE BOULAIRE



L'ITALIE À LA

FOIRE DE RENNES

DU 21 AU 29
MARS 2026

RENNES PARC EXPO

À GAGNER*
1 VOYAGE
pour 2 personnes
à Venise



* Jeu gratuit sans obligation d'achat, du 21 au 29 mars 2026. Ouvert aux personnes majeures résidant en France. Règlement complet sur www.rennesparcexpo.fr

 Rennes
parc expo®

tarifs réduits en ligne
sur rennesparcexpo.fr

 ici

 ouest
france

 STAR

 TVR

UN MOIS POUR BASCULER VERS LE GRAND HUIT ?

FÉVRIER CONCLU AVEC UN BILAN ÉQUILIBRÉ DE DEUX VICTOIRES ET DEUX DÉFAITES, 13 MATCHS SONT ENCORE À JOUER DANS UNE SAISON OÙ LE GROUPE CESSONNAIS N'A PAS ENCORE LIVRÉ TOUT SON POTENTIEL. MARS ET SES COLS PLUTÔT RELEVÉS S'ANNONCE ET DÉVOILERA SI OUI OU NON, CE CRMHB PEUT PRENDRE DE L'ALTITUDE.

UN CALENDRIER OUVERT

Pour certains, il s'annonce très compliqué, pour d'autres, plus confiants, très excitant. Il y a sans doute un peu des deux et ce n'est pas Sébastien Leriche, en bon Normand, qui dira le contraire, avec Chambéry, Saint-Raphaël et Tremblay après la trêve internationale au programme des Bretons. Trois équipes face auxquelles Mate Sunjic et ses coéquipiers s'étaient inclinés à l'aller mais à chaque fois de pas grand-chose, avec des enseignements clairs retirés et des contextes bien différents de ce printemps arrivant.

Face aux Savoyards, d'abord, dans une Glaz redevenue imprenable depuis trois rencontres et les succès face à Dunkerque, Toulouse et Dijon, Cesson a les armes pour bouger une équipe aujourd'hui dans le Top 6 mais loin d'être intouchable. Sous la menace d'un petit wagon derrière elle, l'ancienne formation de Gustavo Rodrigues a déjà chuté à la Glaz et n'arrivera pas en majesté en début de mois, consciente d'être perfectible de par sa jeunesse sur bien des points. La semaine suivante, Saint-Raphaël sera en revanche un sacré défi, tant Cesson peine à ramener chaque année un résultat positif du Var depuis des années.

La difficulté se résume même aux résultats en déplacement, sur l'ensemble de la saison, des Irréductibles, en quête d'un succès depuis octobre et un succès ramené de Chartres à l'époque, une éternité qu'il serait bon de raccourcir au plus vite. Irréguliers, les joueurs de Benjamin Braux, en plein milieu de classement, entendent bien ne pas être ceux permet-



tant de stopper la mauvaise série. Tremblay, enfin, à la Glaz Arena fin mars, sera une belle opportunité de jauger les progrès de l'équipe, qui s'était inclinée d'un rien début novembre, victime d'un match de folie du meneur Mathéo Fadhuile et du gardien, ancien Cessonnaï, Rubens Pierre. Avec aujourd'hui quinze points au compteur et un maintien qui semble en excellente voie, Cesson doit ambitionner les 20 points, dès que possible et pourrait bien commencer sa récolte en mars.

DES INDIVIDUALITÉS ATTENDUES

Si la force de Cesson réside clairement cette année dans son collectif, avec un ensemble dont la cohérence et la compatibilité s'affinent de mois en mois, plusieurs individualités, en 2026, ont déjà fait des différences et

devraient être des fers de lance d'une ambition tournée vers le haut sans forcément avoir l'œil dans le rétro. En tête Xavier Labigang, forcément, exceptionnel depuis le début de saison et encore épatant face à Toulouse, Nîmes et Dijon. Certes il a connu un coup de moins bien à Aix, avec des échecs en à peine dix minutes sur le terrain, mais l'ailier gauche cessonnaï, dans le top 10 des buteurs du championnat, est l'homme qui conclut à plus de 80% de taux de réussite. De ses performances XXL dépendra aussi la suite des événements offensivement.

Un secteur où la suite de la saison d'Egon Hanusz, meilleur passeur du championnat, sera scrutée. Bien que forcément désormais identifié, le demi-centre hongrois continue de martyriser les défenses adverses et reçoit souvent un traitement de faveur

LIQUI MOLY STARLIGUE

J1- Cesson - St-Raphaël	30-34
J2- Sélestat - Cesson	28-34
J3- Cesson - Aix	31-25
J4- Chartres - Cesson	28-31
J5- Cesson - Montpellier	31-40
J6- Dijon - Cesson	33-33
J7- Cesson - Nîmes	35-31
J8- PSG - Cesson	38-33
J9- Tremblay - Cesson	34-32
J11- Chambéry - Cesson	29-27
J12- Istres - Cesson	32-27
J13- Cesson - Limoges	30-31
J14- Nantes - Cesson	43-30
J15- Cesson - Dunkerque	33-25
J16- Cesson - Toulouse	34-26
J16- Nîmes - Cesson	31-28
J17- Cesson - Dijon	36-32
J18- Aix - Cesson	35-28
J19- Cesson - Chambéry	06/03
J20- St-Raphaël - Cesson	13/03
J21- Cesson - Tremblay	27/03
J22- Limoges - Cesson	03/04
J23- Cesson - Chartres	10/04
J24- Dunkerque - Cesson	17/04
J25- Cesson - Paris	24/04
J26- Cesson - Istres	01/05
J27- Montpellier - Cesson	08/05
J28- Cesson - Sélestat	26/05
J29- Cesson - Nantes	02/06
J30- Toulouse - Cesson	06/06

Classement (après 18 j.)

1- Nantes (19m), PSG, 35 pts ; 3- Montpellier, 29 ; 4- Limoges, 24 ; 5- Toulouse, 21 ; 6- Chambéry, 20 ; 7- St-Raphaël, 19 ; 8- Tremblay, 18 ; 9- Nîmes, 17 ; 10- Pays d'Aix, 16 ; 11- Cesson, 15 ; 12- Sélestat, Dunkerque, 10 ; 14- Chartres (19), 9 ; 15- Dijon, 7 ; 16- Istres, 5.

à la limite du réglementaire. Très peu concerné par les rotations, Cesson ne disposant pas vraiment d'un autre demi-centre de métier, il reste à croiser les doigts pour que le physique tienne bon jusqu'au bout.

Gustavo Rodrigues enfin, tête de gondole du mercato estival, a montré à Aix tout ce que l'on est en droit d'attendre de lui. Rugueux en défense, puissant et efficace en attaque, l'international brésilien doit endosser le rôle pour lequel il a été recruté. Plutôt à

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



son aise sur les grosses affiches, pour lui, mars, et ça repart ! Erik Szeiti, enfin, ultra précieux en attaque dans son rôle de pivot via sa connexion avec Egon Hanusz mais aussi sa capacité à performer sur les blocs, devra tempérer ses interventions, avec deux expulsions prématurées en février, contre Toulouse (record de rapidité en la matière dans l'histoire du championnat) puis face à Dijon, en moins de 3 minutes. En attaque, la confirma-

tion de la montée en régime impressionnante d'Asier Nieto est attendue, si celui-ci est enfin épargné par les blessures.

PRÉPARER L'AMBIITION ET L'ANNÉE PROCHAINE

Si l'Europe paraît aujourd'hui inaccessible pour tout bon connaisseur du championnat et de ses habitués au top 8, la donne change l'an prochain,

y compris, peut-être pour Cesson. Fini le Top 5 (voire exceptionnellement la sixième place) obligatoire pour imaginer l'hypothèse d'un destin continental. Pour la saison 2026-2027, les Play-Offs sont instaurés et le top 8 dans son intégralité sera concerné par la bataille. Ainsi, le strapontin dédié à la cinquième place se jouera en phases finales, avec le cinquième contre le huitième et le sixième face au septième sur des matchs allers re-

tours, avec derrière, une finale pour délivrer le ticket tant désiré. Une excellente nouvelle pour relancer une attractivité quasi nulle dès lors qu'une équipe est détachée au cœur du ventre mou et à l'abri de toute chute à l'étage inférieure. Un profil qui est celui visé par Cesson, désireux d'accrocher la neuvième place et plus si affinités, et qui peut donc prendre ses repères cette saison dans la perspective du nouveau format à venir. Se bagarrer pour le meilleur classement possible désormais, oui, mais avec la perspective d'arracher une première participation à l'Europe, voilà une nouveauté pour laquelle le CRMHB doit commencer à travailler dès maintenant sur le terrain, et ce en allant chercher le meilleur classement possible.

Pour cela une salle pleine, des victoires à la maison et quelques points à l'extérieur, des jeunes qui gagnent leurs galons et des individualités au rendez-vous. La recette est là, parfaite et la photo serait belle. Mais si l'histoire se parcourt et se dévore dans les livres, en sport, elle s'écrit toujours sur le terrain et démarre dès maintenant pour Cesson, qui n'a plus aucune raison de s'empêcher, demain, de rêver plus grand. ■

JULIEN BOUGUERRA

Un projet de maison en Ille-et-Vilaine ? Nous avons le terrain !

**VITRÉ • SAINT-AUBIN-DES-LANDES • TORCÉ • DOMAGNÉ
LOUVIGNÉ-DE-BAIS • CESSON-SÉVIGNÉ • CHANTELOUP
ANDOUILLÉ-NEUVILLE • SAINT-ARMEL • LE PETIT-FOUGERAY
CREVIN • BRUZ • LAILLÉ • POLIGNÉ • CINTRÉ • BOURG-DES-COMPTES
BRÉAL-SOUS-MONTFORT • LA CHAPELLE-CHAUSSÉE • LA FRESNAIS
LA CHAPELLE-THOUARULT • TINTÉNIAC... et d'autres programmes à proximité.**



viabilis.fr

commercial@viabilis.fr 02 23 25 09 93

viabilis
L'accompagnement durable
dans l'habitat

GUSTAVO RODRIGUES : « LE HAND, CE VOYAGE QUI DURE LONGTEMPS »

UN ACCENT CHANTANT, UN SOURIRE FRANC, UN FRANÇAIS IMPECCABLE ET DES RÉSEAUX SOCIAUX INIMITABLES. S'IL PEUT IMPRESSIONNER OU FAIRE PEUR SUR LE TERRAIN, GUSTAVO RODRIGUES EST UN AUTRE HOMME EN DEHORS, DES PLUS CHALEUREUX.

Bom Dia Galeria ! (« Bonjour la galerie », en portugais). Sortie d'ascenseur avec petit pas de danse, ou trait d'humour autour du hand, l'Instagram de Gustavo Rodrigues est un appel à la bonne humeur : « Au début, tout le monde me demandait pourquoi je faisais ça, me chambrant. Maintenant, des joueurs viennent me demander d'apparaître dans mes vidéos ». Sur Instagram, voilà donc un sacré numéro. Bien au-delà du 95, qu'il porte avec Cesson, avec 51 400 followers devenus accros à ses stories : « Cela promeut mon sport au Brésil, où il reste encore méconnu mais je fais cela aussi pour le simple plaisir de partager des good vibes. L'envie de sourire et de faire sourire. Des gens m'ont écrit en me disant que cela les avait sortis de la dépression. Je ne pensais pas mais cela me donne forcément envie de continuer. »

Une générosité sous toutes ses

formes, voilà un trait dominant chez l'homme à la moustache, y compris excessive et dangereuse, quand il était gamin.

DE L'OBÉSITÉ MORBIDE AUX SÉLECTIONS OLYMPIQUES DE HANDBALL EN HUIT ANS

Dans la banlieue de Sao Paulo, il connaît son premier combat contre l'obésité. Aujourd'hui toujours à peser ses assiettes et très vigilant sur son poids et son alimentation, cette maladie ne s'en allant jamais véritablement, il explique : « Petit, j'étais en obésité morbide, en danger. A 8 ans, je pesais près de 100 kilos. Je ne savais pas manger. Trop de sucres, pas les bonnes quantités et je ne faisais pas de sport. Je n'étais pas un enfant malheureux mais le sucre me détruisait et avec ce poids, tout me faisait mal, le moindre effort. Puis une rencontre a tout changé... » Cette ren-



contre, c'est celle avec le sport, et le baseball. Son entraîneur japonais, Sensei, avec qui il correspond toujours aujourd'hui encore, change tout : « Il m'a tout appris sur l'alimentation et je suis devenu accro au sport. On s'entraînait beaucoup, je mangeais enfin bien. J'ai perdu du poids, grandi et c'était parti pour moi. » Ajoutez à cela les sports de combat, comme la lutte, la capoeira ou le judo et la voie est tracée.

A 15 ans, place au hand : « J'avais aussi fait du volley mais j'ai dû choisir. Mon club de baseball s'arrêtait et je ne voulais pas partir trop loin pour continuer à jouer. J'ai rapidement intégré Pinheiros, un gros club formateur brésilien puis intégré les sélections jeunes jusqu'aux espoirs olympiques. »

L'histoire est lancée, le bras gauche déjà bien solide. Pas professionnel, le hand est loin dans la culture brésilienne mais celui-ci a évolué depuis dix ans, notamment avec la Selecao dont Gustavo est devenu au fil du temps un pilier : « Avant, on jouait pour ne surtout pas perdre de racée. Aujourd'hui, on regarde tout le monde dans les yeux, avec plusieurs grosses perfs ces dernières années. J'ai eu le bonheur de faire les JO de Tokyo (ndlr : 2021), certes à huis-clos, mais cela reste une expérience dingue. »

BLOQUÉ À PORTO, REBOND À PONTAULT AVANT LE COUP DE CŒUR CHAMBÉRY !

Fort de ses performances, logiquement, Gustavo met le cap sur l'Europe et le FC Porto. Elu rookie en Champion's League, très convaincant, il est l'une des attractions du club, qui l'a engagé sur deux années avec une troisième en option. Celui qui a inter-

rompu ses études de kiné au Brésil pour se consacrer pleinement au hand peut imaginer le meilleur, d'autant que de grosses écuries s'activent pour l'arracher au club du Dragon à l'issue de la première année. Sans agent, « Gus » est cependant bloqué : « Il y avait une clause à 100.000 € qui a été refusée par le club. Et au bout de la seconde année, alors que j'espérais la troisième, ils n'ont pas activé la prolongation. Je me suis retrouvé sans rien... Le genre d'épreuve qui nous fait apprendre. »

Qu'on se le dise, l'international brésilien sait rebondir et s'entoure rapidement pour repartir de plus belle. Créteil, qui vient de descendre, se présente et voilà l'arrière droit en route pour l'hexagone : « Créteil était une belle opportunité et tout s'est bien passé la première année. C'est sûr que la météo et le décor changeaient mais Paris n'était pas loin et j'ai été plutôt bien sur le terrain. La seconde année, Javier Borrigan (ndlr : passé par la suite par Cesson) est arrivé et a fait une saison de fou et je n'ai pas beaucoup joué. Moi, je ne voulais pas régresser, j'ai toujours eu cette envie et il fallait trouver une issue. » Celle-ci se dessine du côté de Pontault, en Proligue : « J'ai considéré que c'était un petit pas en arrière pour mieux avancer. J'ai vécu de vrais beaux moments là-bas et sur le terrain, notamment lors de la seconde période, où j'ai pu me libérer et vraiment performer. Il y avait beaucoup de Portugais à Pontault, et surtout Jean-Pierre Dupoux, mon compatriote, qui m'a aussi beaucoup aidé au club. Cette fois-ci, je me sentais bien, fort ! »

Assez pour taper dans l'œil de Chambéry et de l'élite, enfin ! Les Alpes, le froid et la neige l'hiver ? Même pas peur ! : « J'avoue au début, j'ai un peu appréhendé mais très vite, j'ai décou-

Sous l'égide de  

LA NAGA TEAM PRESENTE

FARANG 7 FIGHTING 2

7 CEINTURES EN JEU



SAMEDI 28 MARS
18H

LA MEZIERE - SALLE ORION

PREVENTE 150€ SUR PLACE 200€ RESTAURATION SUR PLACE

vert le lac (ndlr : du Bourget), que je n'ai plus quitté et la région, magnifique ! » Gustavo n'hésite pas et fonce vers la Savoie. Là-bas, il trouve sa « seconde maison de cœur » après son Brésil natal. Niveau handball, la fusée Rodrigues décolle au bout d'un an, après avoir effacé les préjugés posés sur lui. Erik Mathé accorde sa confiance au Carioca qui va devenir l'un des chouchous du public du Phare.

Aux côtés des Richert, Tritta, Portner, Paturel ou Skube, il régale, explose les lucarnes et gonfle les stats. En défense, il est compliqué à contourner et décisif. Les yeux brillent au moment d'évoquer quatre années pleines, avec la coupe d'Europe notamment, mais aussi sur le plan humain, où l'homme trouve des amis pour la vie : « Nous avions, surtout les deux premières années, une bande de potes, c'était dingue. Sur comme en dehors du terrain, on pouvait toujours compter les uns sur les autres. Il y avait aussi Laurent Busselier, l'adjoint d'Erik, qui a fait beaucoup pour moi, avec qui je suis toujours en contact. Vraiment, ce fut une superbe histoire... » Mais celle-ci s'achève pourtant avec un petit goût amer, les deux partis ne trouvant pas l'accord pour prolonger et « Gus » n'étant pas reconnu à hauteur de ses qualités et de son apport.

Cap, encore, sur un nouveau départ et



la Bretagne, cette fois-ci : « Il y a eu plusieurs opportunités, dont Montpellier avec qui les choses étaient avancées mais Cesson a été mon choix, avec le meilleur projet pour moi. Une salle dingue, un très beau projet et une progression ambitionnée qui collait avec mes objectifs ». Après la montagne, retour à la mer et une météo réputée capricieuse : « Franchement, jusqu'à novembre, ça allait très bien, il ne pleut pas plus qu'ailleurs. Bon, depuis deux mois en revanche... » Mais au-delà du temps, le jeune trentenaire se régale : « Je trouve Rennes très accueillante et j'ai pu m'inscrire dans une école de danse. Je voulais reprendre, j'ai tou-

jours adoré ça ! Je me suis inscrit au club Bailasi avec des cours de bachata et de salsa. » Avant de se marier : « Au début, quand ils m'ont vu arriver avec mon gabarit, ils se sont demandé ce que je faisais là. Et puis il paraît que j'ai l'air méchant, ils avaient peur de venir me parler ou de danser avec moi. Maintenant, ça va beaucoup mieux et pas mal d'entre eux viennent même au match ! »

L'AMBITION AVEC CESSON. AVEC LOS ANGELES 2028 EN LIGNE DE MIRE

Ce regard, cette moustache et ce crâne rasé, voilà un vrai look de méchant. Qui amuse l'intéressé : « Même ma maman, après un match où elle était venue, m'avait dit après la rencontre : « Il faut te calmer mon fils, tes veines ressortent, détends-toi, tu as l'air très en colère ! » Beaucoup de monde me dit ça, alors parfois, j'en joue un peu et j'adore aussi emmener le public avec moi, crier après un but dans des moments où on doit avoir ce 8e homme avec nous ! » Chauffeur de salle, de balle, coéquipier modèle et joueur d'impact au bras gauche surpuissant, tatoué des anneaux olympiques, Gustavo porte pour le moment beaucoup de frustration depuis son arrivée en Bretagne, la faute à divers pépins physiques mais garde une ambition

intacte : « On a un super groupe, avec beaucoup de qualité qui a les moyens d'aller chercher le Top 8, j'en suis convaincu. Nos jeunes sont très forts et à l'écoute, nos leaders, comme Egon, Asier et Xavier, très performants et l'expérience est là. J'adore mon binôme avec Mathieu, on se complète vraiment bien et on s'entend parfaitement. Il y a tout pour s'éclater et continuer de grimper. Je me suis engagé sur trois ans et j'entends bien remplir les objectifs, personnels et collectifs. Avec je l'espère, les JO de Los Angeles avec le Brésil en objectif suprême. »

Sera-t-il temps ensuite de retrouver le soleil de Sao Paulo ? « Je ne sais pas où va me mener la vie. Si demain, tu me dis que le hand c'est fini, là oui, je rentre de suite mais dans quelques années, qui sait ? J'ai divorcé en quittant Chambéry, suis arrivé seul ici mais peut-être rencontrerai-je de nouveau quelqu'un, avec une vie qui s'inscrira ici ? Je ne sais pas et quelque part, c'est aussi ça, la vie. J'ai encore beaucoup d'années de hand devant moi, je l'espère, j'en ai l'envie en tous cas et le handball, c'est comme un long voyage, qui dure longtemps. A Cesson ou peut-être encore plus haut, qui sait, mais je ne m'interdis rien et je veux profiter, au maximum. » ■

JULIEN BOUGUERRA


XPENG
 RENNES

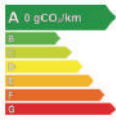
NOUVELLE P7+

100% électrique | Jusqu'à 530 km d'autonomie* | Recharge en 12 minutes de 10 à 80%*

AVANT-PREMIÈRE NATIONALE À LA FOIRE DE RENNES
 STAND XPENG A6 | Hall 8 | Du 21 au 29 mars 2026 | Rennes Parc Expo


XPENG RENNES
 10 Av. des Peupliers
 35510 Cesson-Sévigné

Alexandre LE MARRE
 06.08.01.56.47
 alexandre.le-marre@mml56.fr



Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

LA GLAZ ARENA, THÉÂTRE D'UNE SOIRÉE FONDATRICE POUR LE NOUVEAU MODÈLE ÉCONOMIQUE DU HANDBALL BRETON



A SOIRÉE UNIQUE, ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL. À L'INITIATIVE DE LA LIGUE DE BRETAGNE DE HANDBALL, CLUBS, PARTENAIRES ET ACTEURS ÉCONOMIQUES DU TERRITOIRE ÉTAIENT RÉUNIS À LA GLAZ ARENA À L'OCCASION DU DOUBLE MATCH CRMHB-SGRMH POUR POSER LES JALONS D'UN RÉSEAU COOPÉRATIF UNIQUE EN FRANCE. UN VRAI MOMENT DE PARTAGE ET UNE BELLE RÉUSSITE.

Le samedi 21 février 2026, la Glaz Arena de Rennes a vibré. Comment aurait-il pu en être autrement, au rythme d'une double affiche de haut niveau d'exception, avec, en prime, deux victoires probantes à la clé ? Le Rennes Métropole Handball et le Cesson Rennes Métropole Handball ont ainsi brillamment représenté le territoire dans une Glaz Arena pleine à craquer, offrant le cadre idéal à un événement qui dépassait les simples frontières du sport : la troisième étape du HBZH Business



Sumeria



Partenaire officiel

Gestion des paiements



Klub, organisée par la Ligue de Bretagne de Handball.

Au-delà du spectacle sur le terrain, cette soirée marque le point de départ d'une ambition collective basée sur l'innovation et la coopération territoriale, soit une fête du hand breton doublée d'un projet économique structurant.

« RASSEMBLER LES CLUBS DE LA LIGUE, LEURS PARTENAIRES RESPECTIFS ET CEUX DE LA LIGUE ELLE-MÊME AUTOUR D'UN PROJET ÉCONOMIQUE AMBITIEUX »

Si la soirée constituait avant tout une célébration du handball breton dans toute sa diversité, au travers notamment d'une démonstration de Hand Fauteuil, elle poursuivait un objectif bien précis : rassembler les clubs de la Ligue, leurs partenaires respectifs et ceux de la Ligue elle-même autour d'un projet économique ambitieux. Car la Ligue de Bretagne de Handball entend faire de cette dynamique col-

lective le socle du premier réseau d'affaires régional coopératif porté par une ligue sportive en France. Son originalité ? Les revenus générés sont redistribués aux clubs dès lors qu'ils sont acteurs de la relation commerciale, créant ainsi une logique gagnant-gagnant au bénéfice de toute la famille handball bretonne.

En ce sens, Mathieu Simon, élu du Conseil d'Administration de la LBH en charge du projet, détaille : « Nos clubs sont confrontés aux baisses de financement, quelles que soient leurs provenances. Avec le HBZH Business Klub, nous offrons la possibilité à nos clubs de solliciter les entreprises de dimensions régionales ou nationales de leurs territoires. Si un partenariat local ne les intéresse pas forcément, le réseau d'affaires pourra leur offrir d'autres opportunités. En adhérant, une partie de la cotisation est reversée au club en reconnaissance de sa mise en contact. »



LA CENTRALE D'ACHAT COOPÉRATIVE : UNE AVANCÉE MAJEURE POUR LES CLUBS

La soirée du 21 février a également constitué le cadre officiel de présentation d'un outil inédit : la future centrale d'achat coopérative de la Ligue de Bretagne de Handball. Pensée comme un service clé en main à destination des clubs, cette centrale repose sur un principe simple : externaliser la fonction achat, chronophage et souvent insuffisamment optimisée au niveau d'un club isolé, pour la confier à la tête de réseau qu'est la Ligue.

Forte de sa position et du volume agrégé de ses affiliés, cette dernière sera en mesure de négocier des conditions tarifaires avantageuses avec l'ensemble de ses partenaires, dans une logique résolument coopérative et solidaire. Les économies réalisées se répercuteront directement sur les budgets des clubs, leur

permettant de réinvestir dans leur cœur de métier : le sport et les joueurs.

Manager général de la Ligue de Bretagne de Handball, Pierre-Jean Donnay détaille le projet : « Nos clubs consacrent une énergie considérable à des tâches administratives et logistiques qui les éloignent de l'essentiel. Avec la centrale d'achat coopérative, nous leur offrons un service concret, immédiatement opérationnel, qui allège leurs contraintes tout en renforçant leur compétitivité. C'est le sens de notre action en tant que Ligue : être véritablement utile à nos clubs, pas seulement en termes sportifs, mais aussi économiques. »

MERCI À DIGITALEO, PARRAIN D'UNE SOIRÉE FONDATRICE

Le succès de la soirée n'aurait pas été possible sans le soutien de partenaires engagés. « La Ligue de Bretagne de Handball tient ainsi à adresser ses plus sincères remercie-



ments à Digitaleo, acteur rennais de référence dans le domaine du marketing digital, qui a accepté de parrainer l'événement et qui nous accompagnera sur le déploiement de notre centrale d'achat », communique la Ligue. La présence de Digitaleo illustre parfaitement l'esprit du réseau d'affaires en construction : celui d'entreprises bretonnes qui croient dans le sport comme vecteur de développement économique et territorial. Digitaleo, en s'associant à cette soirée, a contribué à en faire un moment marquant, à la hauteur des enjeux portés par la Ligue pour l'ave-

nir de toute la famille du handball breton.

Avec cette double rencontre sportive et cette ambition économique affichée, la Ligue de Bretagne de Handball a démontré qu'elle entendait jouer dans la cour des grands, non seulement sur les terrains, mais aussi dans la création de valeur ajoutée pour le tissu économique breton. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour les prochaines étapes de ce projet coopératif unique, qui pourrait bien devenir un modèle pour les ligues sportives françaises. ■



VISIBILITÉ

IA

GEO

ADS

CONVERSION

FIDÉLISATION

SMS

SEO

EMAILS

AVIS CLIENTS

Vous travaillez au sein d'un réseau d'enseignes ? Découvrez notre solution pour simplifier votre marketing local !

Digitaleo

LA DERNIÈRE LIGNE DROITE AVANT LE FINAL FOUR !

SI ELLES ONT CHUTÉ À PESSAC APRÈS AVOIR DOMINÉ BOUILLARGUES PUIS NÎMES EN FÉVRIER, LES FILLES DE ROMAIN CORRE RESTENT PLUS QUE JAMAIS EN COURSE POUR ATTEINDRE LE FINAL 4 QUI SE DISPUTERA À L'ISSUE DE LA SAISON RÉGULIÈRE ENTRE LES QUATRE PREMIERS DU CHAMPIONNAT POUR DÉCERNER LE TITRE DE CHAMPIONNES DE D2. UNE AMBITION RAISONNABLE ET PALPITANTE POUR UNE ÉQUIPE AYANT TOUT À GAGNER !

I l n'est pas toujours facile d'être leader et attendu, qui plus est dans un championnat à dix équipes. Saint-Grégoire l'a vérifié en trébuchant à Pessac, fin février. Clermont leader incontesté du championnat, peut aussi en attester avec deux défaites inattendues de rang en cette fin d'hiver délicate. Deux trajectoires qui viennent s'additionner au début d'année très compliqué de Bouillargues, troisième larron, dans le dur mais qui a repris sa deuxième place, et qui prouvent si besoin, la densité et l'homogénéité d'un championnat de transition cette saison, qui ne ressemblera aucunement au prochain exercice 2026-2027. Déjà en raison de l'arrivée de deux



DIVISION 2

J01- NÎMES - SGRMH	31-31
J02- SGRMH - PALENTE	33-24
J03- SGRMH - BÈGLES	36-26
J04- LE POUZIN - SGRMH	21-36
J05- SGRMH - VAULX	25-21
J06- CLERMONT - SGRMH	30-27
J07- SGRMH - LA ROCHE	40-30
J08- BOUILLARG.-SGRMH	26-24
J09- SGRMH - PESSAC	30-24
J10- LA ROCHE - SGRMH	30-32
J11- SGRMH - BOUILLAR.	40-29
J12- SGRMH - NÎMES	37-34
J13- PESSAC - SGRMH	32-30
J14- Bègles - SGRMH	14/03
J15- SGRMH - Le Pouzin	21/03
J16- Vaulx - SGRMH	29/03
J17- SGRMH - Clermont	04/04
J18- Palente - SGRMH	18/04

Classement (après 13 m.)

1- Clermont, 34 pts ; 2- Bouillargues, 31 ; 3- SGRMH, 30 ; 4- Vaulx, 28 ; 5- Nîmes, Le Pouzin, 25 ; 7- La Roche-sur-Yon, 24 ; 8- Pessac, 22 ; 9- Bègles, 20 ; 10- Palente, 19.

rata pas, avec une défaite face à une formation pourtant mal classée mais terriblement accrocheuse. Un avertissement sans grande conséquence au classement, les filles du président Jean-Luc Bosse restant sur le podium, en troisième position, avec désormais quatre points de retard sur Clermont et un sur Bouillargues mais surtout deux d'avance sur Vaulx en Velin, au menu fin mars, et cinq points sur Nîmes et... Le Pouzin, en visite à la Ricoquais le 21 mars prochain.

LA MONTÉE NE PEUT CONCERNER QUE CLERMONT

Soit deux opportunités, en plus du prochain déplacement à Bègles, 9e, pour valider ou presque définitivement son ticket dans le top 4 et donc, accéder aux finales du championnat. Un objectif non officiel, ni affirmé par le club mais forcément dans la tête des joueuses, compétitrices, qui tiennent cette saison une réelle opportunité d'aller chercher le premier titre du club à ce niveau.

En effet, à l'issue des demi-finales aller-retour entre 1-4 et 2-3 (actuellement Clermont - Vaulx et Bouillargues - Saint-Grégoire donc), la finale offrira le titre de championnes de D2, même si la montée ne peut concerner que Clermont, seul statut VAP de la division après le retrait de La Roche-sur-Yon en cours de saison pour raisons économiques. Une occasion aussi de grandir un peu plus, de cultiver la gagne et de nourrir des ambitions à long terme demandant une caution sportive déjà largement fournie cette saison dans le spectacle offert au fil des journées à un public toujours plus conquis, à juste titre. ■

JULIEN BOUGUERRA

CRÉATION, DYNAMISATION DE VOTRE
PATRIMOINE FINANCIER
ET IMMOBILIER



JÉRÉMY GUIBERT
CONSULTANT FINANCIER

Découvrez comment optimiser votre épargne
avec des conseils personnalisés et une stratégie
sur mesure, répondant à vos objectifs."

L'étude patrimoniale est offerte



06.41.59.93.36

jeremyg.conseils@gmail.com

équipes du dessus, a minima, la Ligue Butagaz Energie passant de 14 à 12 équipes l'an prochain, mais aussi avec de probables relégations administratives en fin d'année, compensées ou non par les montées envisageables... Une certitude, la D2 version 2026-2027 pourra une nouvelle fois compter sur Saint-Grégoire, candidat légitime à y poser ses ambitions, raisonnées et échelonnées dans le temps. Hors de question de se brûler les ailes sur le bûcher d'ambitions trop précoces pour le SGRMH, la construction du projet D1 nécessite du temps, sur le terrain comme tout autour et c'est tout un club qui y travaille avec acharnement.

BÈGLES, LE POUZIN ET VAULX POUR FONCER VERS LES FINALES

Côté parquet, les « Rose et Noir » ont plutôt rempli le contrat en février, en gagnant deux matches face à des équipes de haut de tableau, avec la manière s'il vous plaît ! Bouillargues à Ricoquais d'abord, avec un monumental +9, puis de façon beaucoup plus serrée quinze jours plus tard à la Glaz Arena, face à l'USAM Nîmes, à l'issue d'un combat intense et passionnant, livré devant un public ayant une nouvelle fois répondu présent à la grande fête du handball rennais. Loin de s'enflammer, Romain Corre, au-delà du succès, avait prévenu : « Tous les matches sont difficiles en D2 et les victoires ne s'obtiennent qu'avec un investissement total et un minimum de temps faibles... » Une semaine plus tard, à Pessac, cela ne

RECHERCHE TESTEURS PETFOOD

Participez à des tests à domicile pour chats et chiens

VOUS AVEZ UN CHAT ET/OU UN CHIEN ?

Testez et évaluez les produits de vos animaux !



Voir conditions sur deveneztesteur.com
Ne pas jeter sur la voie publique

Ce que nous vous offrons

- Recevez une indemnité (*)
- Produits petfood gratuits
- Test simples à réaliser à domicile
- Votre avis compte pour améliorer les produits

Profil recherché

- Propriétaires de chat et/ou chiens
- Motivés pour tester des produits du quotidien
- Tous âges, toutes races et toutes tailles

Gratuit et ouvert à tous !

Intéressé(e) ? Rejoignez notre panel !



Quartier de La Massonnais
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie
35 500 VITRE



Quartier des Longs Champs
11 Rue Ferdinand Pelloutier
35 000 RENNES



Rejoignez-nous :



deveneztesteur.com

AZILIZ VIDIE, DÉJÀ TOUT D'UNE GRANDE

NOMMÉE MEILLEURE JOUEUSE DU MOIS DE NOVEMBRE EN D2F ET ENCORE AUTEURE D'UNE PRESTATION XXL LORS DE LA VICTOIRE GRÉGORIENNE À LA GLAZ ARENA, AZILIZ VIDIE, TOUT JUSTE DÉBARQUÉE DE N2 CET ÉTÉ, SIGNE UNE ARRIVÉE TONITRUANTE AU SGRMH. ELLE EST VENUE, A VU ET DÉJÀ VAINCU PAS MAL D'OBSTACLES, AVEC UN GRAND AVENIR S'OFFRANT À ELLE, PEUT-ÊTRE AU PLUS HAUT NIVEAU DANS LES ANNÉES À VENIR.



« C'est vrai que je ne m'attendais pas forcément à la saison que je suis en train de faire. Je pensais que ça allait être beaucoup plus compliqué », admet Aziliz Vidie, sans pression ou presque, le tout à seulement 18 ans. En arrivant de son Finistère natal et du club de Taulé-Carantec, en N2, la marche vers Saint-Grégoire et la D2F pouvait légitimement poser une question de niveau. Celle-ci a vite été balayée, la pivot originaire de Saint-Pol-de-Léon s'affirmant déjà comme un pilier de

l'effectif « Rose et Noir ». Une première partie de saison plus que réussie et récompensée par une convocation en stage avec l'équipe de France U20 en fin d'année civile. « Elle le mérite complètement », nous confiait récemment Romain Corre, son entraîneur, très satisfait de sa jeune joueuse. Un moment aussi marquant qu'intimidant pour la néo-Grégorienne : « J'étais un petit peu stressée car je ne connaissais personne mais les filles ont été très sympas. C'était une belle expérience. » De nouveau convoquée

fin février, Aziliz a cette fois-ci dû passer son tour, blessée au doigt. Si tout passe au mieux, et donc au-delà même des espérances, c'est aussi car la pivot arrive dans un contexte favorable lui permettant d'exploiter tout son potentiel, tout en continuant de progresser.

MAXINE CASAMAJOU :
« UN PILIER EN DÉFENSE »

Un point ciblé dès le départ avec son coach : « Romain m'a appelée fin

d'année dernière. J'avais déjà eu quelques échos et le projet m'a immédiatement plu, surtout concernant ma progression. L'envie commune était de me focaliser sur mon travail et les choses que je peux améliorer. En plus, j'arrivais de N2, contrairement aux filles du Pôle de Brest qui avaient déjà pu jouer en N1, donc c'était une marche énorme. Je voulais d'abord progresser avant de jouer plus haut et là, il y avait les deux. » La suite est connue : « Je me suis vite adaptée. »

Si le contexte terrain est propice à sa progression, le facteur humain l'est tout autant, arrivant certes dans un nouveau groupe mais également avec certaines têtes déjà connues : « Le groupe m'a aussi aidée car quand je ne sens pas bien dans une équipe, ça impacte mon niveau. Même s'il y avait beaucoup de nouvelles, je suis arrivée avec plusieurs joueuses que je connaissais déjà et cela a permis de créer un groupe. »

Dans les joueuses déjà connues par Aziliz, Justine Boucheur-Le Roy et Maxine Casamajou, toutes les deux côtoyées à Taulé-Carantec. Cette dernière nous en dit plus : « Aziliz est une fille très sympa et une joueuse investie. Cela fait maintenant trois ans que nous évoluons ensemble et elle a toujours été quelqu'un sur qui on peut compter, performante et un pilier en défense. Niveau caractère, c'est une belle personne, elle est marrante, assez joueuse et très souriante. »

Si ce début de saison a tout de l'idylle parfaite, Aziliz Vidie reconnaissant même une préférence pour Rennes à Brest, la jeune femme n'oublie pas ses racines, où elle a découvert la balle pégueuse : « J'essaie de rentrer très



Hôtel ibis Styles / ZONE RENNES NORD LA ROBIQUETTE ST-GRÉGOIRE
Tel : 02 99 54 03 03 / ibis.com - all.accor.com / Mail : h7422@accor.com

« Plus qu'un simple hôtel... Vivez une expérience onirique et poétique pendant votre séjour ou lors d'une visite sensorielle organisée par Fabienne PROUST qui raconte son histoire familiale de la création de l'hôtel jusqu'à aujourd'hui »



Proximité des centres-villes de
Rennes et Saint-Grégoire - Parking
sécurisé privé - Accès facile

OFFRE PROMO
IBIS SPORT

régulièrement pour passer du temps avec ma famille et mes amis. J'ai trois frères et une sœur. Ma mère faisait du handball, ainsi que mes deux grands frères. L'un des deux joue encore en N3 à Chantepie et ma petite sœur a intégré le pôle de Brest. Pour ma part, hormis un petit peu d'athlétisme, j'ai globalement pratiqué uniquement du handball. J'ai commencé à Plouvorn avant d'aller à Hermine Kernic. En -15 ans, j'ai rejoint Taulé-Carantec jusqu'à l'année dernière. En parallèle, j'avais intégré le pôle de Brest lors de ma première année à Taulé. J'étais alors en 3e et j'ai fait quatre ans à Brest ». Sa troisième année au pôle marque d'ailleurs un déclic : « À la fin de mon année en Seconde, je ne suis pas reprise dans le groupe d'excellence. Tu es toujours au pôle mais tu ne fais pas de compétition... Ça m'a remotivée et j'ai réintégré le groupe à la fin de ma Première ».

« J'ARRIVE FACILEMENT À RELATIVISER »

Dans la foulée, en Terminale, tout devient encore plus concret avec les interpoles : « C'est là que tu vois que ça peut mener à quelque chose ». Le



quelque chose en question s'appelle donc le Saint-Grégoire Rennes Métropole Handball, où elle rejoint le centre de formation et jongle avec ses études à l'Université Rennes 2, en Licence AES (Administration Économique et Sociale) : « Je suis en N1 et

pour l'instant ça se passe bien, j'arrive à jumeler les deux. J'étais déjà habituée au rythme. C'était juste un petit peu dur les premiers mois mais maintenant ça va ».

Il faut bien l'admettre, pas grand-chose ne semble impressionner la

pivot « Rose et Noir », pas même la Glaz Arena, découverte récemment lors du match de championnat contre l'USAM Nîmes : « Je ne suis pas trop stressée avant les matchs, en tout cas de moins en moins. J'écoute simplement un petit peu de musique. Sur le match à la Glaz Arena, j'étais surtout impressionnée de jouer devant autant de personnes mais sinon j'arrive facilement à relativiser. Je ne suis pas toute seule dans l'équipe et nous pouvons tourner. Il n'y a pas de raison de se mettre beaucoup de pression ».

La double marche N2-D2 déjà franchie avec brio, Aziliz Vidie continue d'apprendre et ne se fixe pas de limites : « J'avais quelques craintes mais maintenant j'adore, c'est trop bien ! Je suis contente de la première partie de saison et tout se passe super bien. Je ne suis pas encore prête mais si je peux, un jour, j'aimerais bien tenter de passer le cap pour jouer plus haut ».

Au vu d'un triomphe, restant modeste, aussi rapide qu'inattendu ; l'empire d'Aziliz Vidie n'en est peut-être qu'à ses prémices, au plus grand bonheur des desseins du Saint-Grégoire RMH. ■

ADRIEN MAUDET



CONDUITS & ACCESSOIRES
-
FUMISTERIE
-
APPAREILS BOIS & GRANULÉS



PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN



Au service des professionnels du chauffage bois

ATRIERS / COUVREURS
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS

Distributeur
**cheminées
Poujoulat**



DEPUIS
AU SERVICE DES
PROFESSIONNELS
1983



15 000
m² de stock

42
années d'expérience

2 800
Références stockées

64
Collaborateurs
à votre service

4

Agences en France

2

Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10

Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79

Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29



CALENDRIER DES MATCHS DE MARS

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 MC DONALD'S

J25 : Nice - Rennes
le 08/03 à 17h15 sur Ligue 1+ 4
J26 : Rennes - Lille
le 15/03 à 20h45 sur Ligue 1+ 2
J27 : Rennes - Metz
le 21/03 ou le 22/03
J28 : Brest - Rennes
le 04/04 ou le 05/04

SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL



La Ricoquais- Complexe sportif de
la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J14 : Bègles - SGRMH
le 14/03 à 18h sur Handball TV
J15 : SGRMH - Le Pouzin
le 21/03 à 20h30 sur Handball TV
J16 : Vaulx-en-Velin - SGRMH
le 29/03 à 14h sur Handball TV

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL



Glaz Arena- Chemin
du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou
le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J19 : Cesson - Chambéry
le 06/03 à 20h sur beIN Sports 9
J20 : Saint-Raphaël - Cesson
le 14/03 à 19h30 sur beIN Sports 3
J21 : Cesson - Tremblay
le 28/03 à 20h sur Handball TV

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV,
accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J18 : Bruges - CPB Hand
le 14/03 à 20h45
J19 : CPB Hand - Chartres
le 28/03 à 20h45 sur CPB TV

NATIONALE 1 FÉMININE

J15 : CPB Hand - Roz Hand'Du 29
le 14/03 à 20h45 sur CPB TV
J16 : Lille-Lomme - CPB Hand
le 21/03 à 18h
J17 : CPB Hand - Issy-Paris
le 28/03 à 18h30 sur CPB TV

**SAINT GRÉGOIRE
RMH** **D2F**

MARS
21 Mars 20H30
VS LE POUZIN (07)
La Ricoquais - St Grégoire

D2F SELECT handball TV

Region BRETAGNE Ile & Vilaine LE DÉPARTEMENT RENNES METROPOLE SODICO KVA VIVALTO SPORT GRAND QUARTIER

REC VOLLEY

calendrier
Mars

Ligue B
07
Mars 19h
Salle Collette Besson

FFvolley Pde FRANCE MASCULIN

FRÉJUS
VAR VOLLEY
2020

Ligue B
14
Mars 19h
Salle Collette Besson

BASKET

UNION RENNES BASKET 35



Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN PHASE 2 - POULE BASSE

J1 : Saint-Vallier - URB le 06/03 à 20h
J2 : URB - Charleville-Mézières le 13/03
à 20h
J3 : Metz - URB le 17/03 à 20h
J4 : URB - Lyon le 20/03 à 20h
J5 : Pays Salonnais - URB le 27/03 à 20h
J6 : URB - Besançon le 31/03 à 20h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome, Rue du Professeur Mau-
rice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE

J22 : REC Rugby - Olymp. Marcquois
le 07/03 à 18h30
J23 : Narbonne - REC Rugby
le 21/03 à 19h
J24 : REC - Albi le 28/03 à 18h30

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

J18 : Le Rheu - Maisons-Laffitte
le 08/03 à 15h15
J19 : Le Havre - Le Rheu
le 22/03 à 15h15
J20 : Le Rheu - Evreux
le 29/03 à 15h15

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome. Championnat Elite.
Siège : 10, Rue Alphonse Guérin,
35000 Rennes- Site internet :
<http://www.staderennaisrugby.fr/>

ÉLITE 2

J13 : Perpignan - Stade Rennais
Rugby le 14/03 à 19h
J14 : Stade Rennais Rugby - Brive
le 22/03 à 15h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson,
12 Bd Albert 1er, 35200 Rennes

LIGUE B (HOMMES)

J23 : REC Volley - France Avenir
le 07/03 à 19h
J24 : REC Volley - Fréjus
le 14/03 à 19h
J25 : Royan - REC Volley
le 21/03 à 20h
J26 : Saint-Jean-d'Illac - REC Volley
le 27/03 à 20h

ELITE HAUTE (FEMMES)

J18 : Valenciennes - REC Volley
le 07/03 à 20h
Début des play-offs le samedi 21 mars

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD



Complexe de la Vigne -
Thorné Fouillard

PRO A

J14 : TFFT - Hennebont
le 06/03 à 19h30
J15 : Nîmes-Montpellier - TFFT
le 17/03 à 19h30
J16 : TFFT - Bruille
le 31/03 à 19h30 (Horaire à confirmer)

URB RENNES

PHASE 2 Chez Colette

Ven. 13 mars
Charleville-Mézières

Mar. 17 mars
Metz

Ven. 20 mars
Lyonso

Ven. 27 mars
Besançon

SPONSORS : apfn hygiène, ID school, VOLVO, blue., Ville de RENNES, 3REIZH 3TP-CR, itga, IBDO, Ile & Vilaine LE DÉPARTEMENT, RENNES MÉTROPOLE

RENNES VS MARCQ-EN-BARŒUL
SAMEDI 7 MARS - 18H30
STADE VÉLODROME

RENNES VS ALBI
SAMEDI 28 MARS - 18H30
STADE VÉLODROME

TARIF SPÉCIAL ÉTUDIANTS
À TOUS LES MATCHS
3€ LA PINTÉ EN HAPPY HOUR

BILLETTERIE :
RENNES-RUGBY.BZH

*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération.

SPONSORS : LAMOTTE, RENAULT RENNES, blue., LO DI, ENJOY, GERINTER, Ville de RENNES, ANGEVIN GROUPE, STAR, RENNES MÉTROPOLE, Ile & Vilaine LE DÉPARTEMENT, RENNES MÉTROPOLE

© Studio PGP - f - Rennes (35) - www.studiopgp.fr - Photo : Dominique Deblaise - 08/2025

FRANCK ROUSSEL : « LE CERCLE PAUL BERT ARRIVE À UN CROISEMENT SPORTIF »

AVEC UNE ÉQUIPE MASCULINE ET UNE AUTRE FÉMININE AU PLUS HAUT NIVEAU AMATEUR (N1), LE CERCLE PAUL BERT HANDBALL REDOUBLE D'IDÉES ET D'INITIATIVES POUR ÊTRE ACTEUR DE SON TERRITOIRE ET CONTINUER D'ÊTRE ATTRACTIF SUR LE PARTENARIAT PRIVÉ. CÔTÉ SPORTIF, UNE PÉRIODE DE TRANSITION S'ANNONCE. FRANCK ROUSSEL, CO-PRÉSIDENT, FAIT LE POINT, SANS LANGUE DE BOIS !

Au moment où de nombreux clubs de handball, toutes divisions confondues, sont en grande difficulté structurelle ou financière, comment se porte le CPB Hand ?

Si nous parlons du club en général, avec toutes ses équipes, le club se porte bien. Nous allons égaler à quelque chose près les 620 licenciés de la saison passée mais il faut savoir qu'avec plus de créneaux de salles et donc, d'infrastructures, nous aurions été plus nombreux. Ce constat vaut pour tous les clubs de la Ville de Rennes. La réalité, c'est que nous avons refusé près de 2200 inscriptions

en septembre dernier sur l'ensemble du CPB omnisport. Ceci étant dit, notre section est à l'équilibre. Quand elle est excédentaire, les bénéfices sont reversés à l'omnisport mais nous n'avons pas de dettes et sommes à l'équilibre, bien que rien ne change, année après année...

C'est-à-dire ?

Cela fait cinq mandats que l'on demande un agrandissement de Géniaux et rien n'est fait. La capacité de la salle est limitante et son attractivité avec, forcément... Alors oui, nous avons eu un écran géant, un Beach Park jouxtant le gymnase mais tant



qu'il n'y aura pas de nouvel équipement, nous ne pourrions guère faire mieux. Question financement, les filles sont désormais considérées à hauteur des garçons mais des subventions ont été retirées sur les déplacements les plus longs. Côté partenariat privé, comme tout le monde, nous avons une baisse de l'ordre de 10 à 15 % mais à côté de cela, nous avons toujours une dizaine de partenaires majeurs à plus de 10.000 € par an, dont Intermarché qui est aujourd'hui notre plus gros partenaire privé qui monte en gamme, au fil du temps.

« C'EST TOUTE UNE PAGE QUI VA SE TOURNER »

La situation reste donc positive ?

C'est rassurant et précieux pour nous et cela récompense notre choix de ne pas vendre du résultat. Ici, nous mettons en avant l'accompagnement des sportifs, les doubles projets, le RSE des entreprises. Avec le Sandball, le hand fluo, les conférences comme celle réalisée avec Cléopâtre Darleux, nous proposons et faisons le maximum pour gâter nos partenaires, optimiser et diversifier le catalogue. C'est le travail à faire pour réussir à maintenir tout cela à l'équilibre.

Sportivement, la situation globale

est-elle aussi plutôt positive ?

Je suis plus mitigé. Les résultats de la saison sont corrects, voire bons pour les filles mais je suis beaucoup moins serein pour la saison prochaine. Cet été, il va y avoir une vraie bascule, un moment charnière pour le Cercle Paul Bert dans son projet de garder ses deux équipes en N1. Nous aurons huit départs chez les garçons et six chez les filles, et pas des moindres. C'est une page qui va se tourner. Il faut dire merci à tous ces joueurs et joueuses qui ont clairement marqué l'histoire de ce club et qui seront toujours chez eux à Géniaux. La relève va avoir un sacré défi à relever. Cela prend du temps et sportivement, je sais déjà que nous allons souffrir car on ne recrute plus comme avant...

Moins de joueurs disponibles, des profils inaccessibles financièrement ?

Déjà, il n'y aura plus de joueurs payés à plein temps chez nous l'an prochain, la Fédération ayant allégé son cahier des charges. Mais ce n'est même pas une question d'argent. Depuis 2020, on voit bien que le Pôle Bretagne sort moins de joueurs et que le vivier n'est pour le moment plus assez profond. Nous sommes sur un creux générationnel et en même temps, la N1 regorge de joueurs ayant joué plus haut. Forcément, nous pouvons nous

MondialBox®

libère l'espace !

LOCATION DE BOX

PARTICULIERS
PROFESSIONNELS
ASSOCIATIONS



DRIVE



24/7



SÉCURISÉ

09 67 12 84 98

**RANGEZ STOCKEZ ARCHIVEZ
EN TOUTE SÉCURITÉ!**



préparer à souffrir. Pour autant, nous nous appuyons sur notre formation et laisserons le temps à nos gamins d'apprendre, et de grandir. Chez les filles, il faut s'inspirer de ce qui se fait dans la Finistère, qui est un modèle sur le sujet.

Il faudra aussi trouver de la stabilité au niveau des techniciens...

C'est l'une de nos problématiques. Après de longs passages sur les bancs pour Franck Prouff et Alan Gauvineau, avec les résultats que l'on sait, les entraîneurs ont ensuite pas mal tourné

sur nos bancs et ce, en raison de la qualité des coaches qui ont opéré, tout simplement. Le Cercle forme de très bons coaches : aujourd'hui Pierre Le Meur et Manu Marty sont sur le banc de la réserve du H, Lucas Vax au Pôle Est, Franck Prouff sur le Pôle Norman-

die et Alan Gauvineau au BBH. Cela n'est pas innocent et nos techniciens, que nous formons aussi, sont forcément demandés, et demandeurs aussi car ambitieux, dans un niveau qui donne de plus en plus d'épaisseur à ses staffs. A nous d'être aussi performants et attentifs là-dessus.

Le projet du haut niveau garçon-fille est-il encore tenable dans le contexte économique global, à court et long terme ?

La question est posée, souvent. Je réponds que je ne sais pas si c'est tenable ou non, mais en revanche, que c'est essentiel. C'est ce que nous vendons à nos partenaires, à nos licenciés. Ici, les garçons et les filles sont traités à parfaite égalité, sur tous les plans. Les affluences aujourd'hui sont peut-être même un peu supérieures sur les matchs des filles ce qui n'a pas toujours été le cas mais il y a ce souhait de notre part de garder nos sections au plus haut. Si l'une descend dans les années à venir, nous ferons tout pour la remonter immédiatement. Pour nos bénévoles, il n'y pas de différences dans l'investissement chaque week-end entre la N1M et la N1F et c'est aussi cela, les valeurs du CPB Handball. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

NOUVEAUTÉ

SERVICE TRAITEUR

- En salle privatisée en restaurant
- À savourer chez vous



RDV CHEZ DEL ARTE RENNES CENTRE



ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - OUVERT 7/7

UN MAINTIEN DÉJÀ ACTÉ LOIN DU TERRAIN ?

SUR LE TERRAIN, LE REC RUGBY CONTINUE DE BATAILLER POUR ASSURER SON MAINTIEN ET A MÊME RÉALISÉ UNE EXCELLENTE OPÉRATION EN ALLANT S'IMPOSER À BOURG-EN-BRESSE. MAIS, LOIN DE LA BRETAGNE, LES CHOSES BOUGENT SÉRIEUSEMENT SUR LE PLAN ADMINISTRATIF AVEC UN IMPACT DRAMATIQUE SUR PLUSIEURS CLUBS QUI POURRAIENT BIEN ABOUTIR À UN MAINTIEN PLUS RAPIDE QUE PRÉVU POUR LES « NOIR ET BLANC ».



Le constat est sans appel, terrible et inquiétant. Pour la troisième année de suite, le championnat de Nationale n'ira pas à son terme avec toutes les équipes alignées sur la ligne de départ. Après Blagnac en janvier 2024 et Hyères Carqueiranne La Crau juste avant le début de la saison 2024-25, c'est malheureusement au tour du Stade Tarbes-Pyrénées Rugby de déposer le bilan. Comme révélé par le Midi Olympique, le club tarbais, bastion historique de l'Ovalie et double champion de France en 1920 et 1973, a dû déclarer forfait pour son déplacement à Massy fin février, posant là l'ultime pierre avant un forfait général. De fait, voilà une formation déjà reléguée et une « chance » de moins de descendre pour le REC Rugby... mais ce n'est pas tout. Si le club tarbais végétait à la dernière place de Nationale (deux petites victoires seulement depuis le début de saison) et se dirigeait quoiqu'il arrive vers une descente sportive, une autre formation, bien mieux classée, se retrouve également dans l'embarras administratif et proche de la sanction. En effet, toujours selon le « Midol », l'US Bressane, dernier adversaire des Bretons en février, serait « relégué en Nationale 2 en fin de saison pour raisons financières, sous réserve de l'appel du club ».

« NOTRE MAINTIEN, NOUS VOULONS ALLER LE CHERCHER PAR LE JEU, SUR LE TERRAIN »

Si le conditionnel est encore de mise pour ce deuxième cas, en cas de confirmation, il n'y aurait donc pas de descentes sportives, sauvant mathématiquement l'Olympique Marcquois et le REC Rugby, actuellement les deux équipes les moins bien classées après Tarbes. Selon nos informations, une troisième formation, a minima, serait aussi en grande difficulté et une autre pourrait accuser un retrait de points. Autant d'éléments inquiétants sur la santé économique de la division mais pouvant faire bien des heureux dans la lutte pour le maintien. Bien loin de toutes ces considérations bureaucratiques, Kévin Courties, le manager général du REC Rugby, ne prend rien pour acquis et se focalise uniquement sur le maintien sportif : « J'ai dit aux joueurs que tant que les clubs n'ont pas officiellement communiqué, rien n'était acquis ou

définitif (ndlr : seul Tarbes a acté le dépôt de bilan). Notre maintien, nous voulons aller le chercher par le jeu, sur le terrain. Se faire plaisir et faire plaisir aux gens qui nous suivent, nous encouragent. Après bien évidemment que la situation de ces clubs, historiques, interpelle et montre que la situation globale du pays, au-delà du sport, nécessite une extrême prudence ». Avant d'ajouter, sur les affaires domestiques : « Nous avons à la tête de notre club des dirigeants bénévoles qui savent ce qu'est monter un projet, diriger une entreprise. Il y a des sacrifices qui sont faits, une optimisation de nos moyens qui font qu'on ne dépense pas plus que ce que l'on a. Parfois cela peut engendrer de longs trajets en mini-bus mais c'est ainsi. La stabilité de notre club est une chance, les

CHAMPIONNAT DE NATIONALE

J01- PÉRIGUEUX - REC	42-21
J02- REC - BOURGOIN	22-18
J03- MASSY - REC	41-21
J04- REC - NIORT	17-12
J05- CHAMBÉRY - REC	29-03
J06- REC - ROUEN	10-12
J07- SURESNES - REC	12-14
J08- REC - BOURG-EN-B.	27-27
J09- MARCQ-EN-B. - REC	23-22
J10- REC - NARBONNE	08-03
J11- ALBI - REC	24-18
J12- REC - TARBES	10-06
J13- REC - NICE	21-44
J14- REC - PÉRIGUEUX	08-09
J15- BOURGOIN J. - REC	15-09
J16- REC - MASSY	10-14
J17- NIORT - REC	27-14
J19- ROUEN - REC	21-25
J20- REC - SURESNES	07-19
J21- BOURG-EN-B. - REC	13-16
J22- REC - Marcq-en-Bar.	07/03
J23- Narbonne - REC	21/03
J24- REC - Albi	28/03
J18- REC - Chambéry rep.	04/04
J25- Tarbes - REC	10/04
J26- Nice - REC	25/04

Classement (20m. joués)

1- Narbonne, 80 (22) ; 2- Albi, 76 (21) ; 3- Nice, 72 ; 4- Massy, 68 ; 5- Périgueux, 63 ; 6- Chambéry, 60 (19) ; 7- Niort, 46 ; 8- Bourg-en-Bresse, 44 ; 9- Suresnes, 43 ; 10- Bourgoin, Rouen (19), 41 ; 12- REC, 36 (19) ; 13- Marcq-en-B., 31 ; Tarbes, 17

RENAULT CLIO



**1 000 KM D'AUTONOMIE⁽¹⁾
FULL HYBRID E-TECH 160 CH
SANS RECHARGE**

A 92 g CO₂/km



(1) jusqu'à 1000 km avec un plein d'essence. * consommations mixtes min/max (l/100 km)* : 3,9/5,2. émissions CO₂ min/max (g/km)* : 89/118. *selon données WLTP. Renault s.a.s ros Nanterre 780 129 987.

Renault recommande Castrol renaul.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

portes ouvertes du 12 au 16 mars. ouvert le dimanche 15.

Renault Rennes
300 rue de fougères
02 57 87 74 68

Renault Rennes Alma
15 rue du bosphore
02 57 87 74 77



salaires arrivent en temps et en heure et cela nous permet d'être à 100 % focus sur le terrain ».

Concernant celui-ci, le mois de mars

revêt une importance toute particulière, notamment par son premier match au Vélodrome... contre l'Olympique Marcquois. Le fameux match

potentiellement couperet, mais à coup sûr capital. Le 12e recevant le 13e, voilà un véritable match qui forcément, comptera au moment du bilan

final.

En cas de succès, les « Noir et Blanc » feraient surtout un grand pas vers le maintien. Après ce premier duel crucial sportivement, les Rennais iront chez l'ogre Narbonne (qu'ils avaient battu au Vélodrome) le 21, puis recevront Albi, autre prétendant à la montée le 28. Deux rencontres nettement plus déséquilibrées sur le papier avec deux adversaires XXL.

LES DEUX PREMIERS AU MENU DE LA FIN MARS...

Rien à perdre pour y aller, droit dans les yeux mais des combats plus agréables à disputer en ayant au préalable distancé les Nordistes au classement. Le discours, lui, reste le même que celui offert tout au long de la saison lors des grosses oppositions avec un REC qui ne se présentera pas en victime expiatoire. Sur le terrain, en mars, le champion de France de Nationale 2 peut toucher au but ou presque dans sa quête du maintien et entend bien ne pas s'en priver, ceci sans avoir à profiter de l'adage connu selon lequel le malheur des uns fait le bonheur des autres. ■

ADRIEN MAUDET ET
JULIEN BOUGUERRA



Spécialisé dans l'agencement de cuisine sur mesure




Showroom sur rendez-vous

135 Impasse des Arômes - BREAL-SOUS-MONTFORT - 06 30 61 74 60 - www.mv-cuisines.fr




ALEXANDRE GUÉROULT LILIAN CAILLET : UNE AMITIÉ MADE IN RUGBY !

ILS SONT DEUX CAPITAINES EMBLÉMATIQUES DU REC RUGBY DE CES DIX DERNIÈRES ANNÉES, DEVENUS AMIS ET MÊME PLUS AU FIL DES ANNÉES ET DES MATCHS DISPUTÉS EN « NOIR ET BLANC ». PENDANT PLUS DE DEUX HEURES, LILIAN CAILLET ET ALEXANDRE GUÉROULT ONT OUVERT LE LIVRE À SOUVENIRS SUR LEURS ANNÉES RUGBY MAIS SURTOUT SUR UNE FORMIDABLE AMITIÉ, DÉPASSANT LARGEMENT LE CADRE DU TERRAIN ET AUSSI PARFOIS DU BON SENS. FOUS RIRES GARANTIS !

LE RÔLE DE CAPITAINE

Lilian : À la base, je n'en voulais pas. Le choix devait se faire à l'époque entre Luc Hoarau et moi. On se renvoyait un peu la balle et ça s'est fini par un : « *J'ai des astreintes* » de la part de Luc... (ndlr : Luc Hoarau étant médecin en réanimation). Je n'ai pas eu d'arguments et j'ai été désigné capitaine par l'entraîneur de l'époque, Olivier Lacaille. J'avais des qualités rugbystiques mais je n'étais clairement pas le meilleur. Je voulais juste le meilleur pour l'équipe et je m'appuyais dessus.

Si un gars était bon en défense, j'allais le voir discrètement en lui disant : « *On fait quoi ?* » Il me répondait quelque chose et j'allais voir le reste de l'équipe en disant « *On fait ça !* » (rires) Ça valorise quelqu'un mais les autres joueurs ne sont pas dupes non plus. Parfois, tu vas te planter mais à partir du moment où tu l'as dit, il faut y aller. Il y a aussi des principes. Tu ne peux pas dire à quelqu'un « *Va te sacrifier* » si, de ton côté, tu te caches.

Alexandre : Je n'ai jamais demandé non plus. Ça s'est fait un peu comme ça avec la rotation des capitaines. Gaëtan (Béraud) s'était blessé et il ne

restait plus que Ryan Dubois et moi. Ryan ne voulait pas plus que ça du capitanat. Je me suis simplement dit : « *S'il faut le faire, je vais le faire* ». J'ai eu la chance que le collectif suive. De plus, le capitaine est aussi celui qui échange avec l'arbitre et qui est le seul à pouvoir le faire. Forcément, il est un petit peu plus exposé. D'ailleurs, c'était un de mes gros points faibles au début, notamment quand j'étais frustré. J'ai appris à mettre de l'eau dans mon vin, notamment en discutant avec les arbitres du club et à savoir leur dire ce qu'il fallait et surtout, ne pas dire ou faire certaines choses.

rents. Il y a d'abord eu une génération d'anciens. Ils avaient une vraie « REC attitude » avec des chansons pail-lardes, des chansons de marins, une approche amateur, au sens noble du terme. Ils ont quasiment tous arrêté en même temps et nous nous sommes retrouvés avec un noyau à reconstruire. Il a fallu retrouver une identité et que le groupe n'explose pas car c'était aussi une période compliquée pour le club. Cette génération a repris le flambeau jusqu'en Fédérale 1 où il y a encore eu un autre changement de cap.

Alexandre : En parlant de la période où il a fallu reconstruire le groupe, il y a des entraînements, en hiver, où nous étions seulement cinq joueurs. Là, tout le monde aurait pu abandonner. Je pense que nous nous sommes aussi rapprochés avec Lilian à ce moment-là. A leur arrivée, Jean-Marc (Trihan), Kévin (Courties) et Yann (Moison) ont totalement structuré le club. Nous avons retrouvé des structures d'entraînement. C'était carré. Tu venais et tu savais ce que tu allais faire. Ça nous a changé la vie et nous avons changé de dimension, forcément, y compris dans l'approche de la pratique.

ALEXANDRE GUÉROULT VU PAR LILIAN CAILLET ET VICE-VERSA

LA RELATION COACH-CAPITAINE

Alexandre : J'ai connu Kévin (Courties) adjoint. C'est un ami. Il est devenu entraîneur principal et c'est là où nous avons eu les échanges principaux sur la relation entraîneur-capitaine. Je pense que nous avons réussi à faire la part des choses entre le rugby et l'à-côté. C'était clair entre nous. On se disait les choses et s'il fallait se dire « merde », on se le disait. Je pense que le fait d'avoir compris comment fonctionnent l'un et l'autre nous a aidés dans le quotidien rugby. Il est ultra passionné, parfois un petit peu à l'extrême mais il cherche toujours des points d'amélioration. Au départ, il a su me piquer, en me disant que je n'étais pas le joueur qu'il lui fallait. Par la suite, j'ai fait mes preuves et il a su le dire devant tout le groupe. Cela ne s'oublie pas.

Lilian : Moi j'étais majoritairement sur la génération Yann Moison. La relation était sans doute un peu différente car je savais que j'étais davantage en fin de carrière. Je priorisais certaines choses, notamment la famille, et cela m'a valu quelques frigos, à savoir ne pas jouer le match suivant, mais c'était assumé (rires). Dans cette relation, ma priorité était le vestiaire et j'avais davantage un rôle de tampon. Si je n'étais pas là, ça n'allait pas faire perdre l'équipe.

LES DIFFÉRENTES GÉNÉRATIONS

Lilian : Je pense que nous avons connu trois époques et clubs diffé-

Lilian : Alexandre, c'est comme le petit frère qui finit par te dépasser, logiquement. Tu sais que tu dois arrêter quand il te donne un conseil... Déjà, tu as envie de dire « *oh, le petit, là* », mais surtout, il a raison... Bon, là, c'est réglé. Il a eu une meilleure carrière que moi, c'est indéniable, il a plus de titres et plus d'années au haut niveau. Chapeau !

Alexandre : J'ai rencontré quelqu'un de vrai et qui fonctionne un petit peu comme moi. Ça a été très vite simple entre nous et on s'est vite compris. Il peut montrer qu'il est sûr de lui et quand tu apprends à le connaître, tu vois aussi ses failles. Il est authentique et c'est ce que j'aime. Ce n'est pas pour rien que je lui ai demandé d'être le parrain de mon petit. Je voulais quelqu'un qui ait la même vision de la vie que moi, les mêmes valeurs et Lilian a été une évidence.

LA FIN DE CARRIÈRE DE L'AUTRE

Alexandre : C'était hyper frustrant, très dur. Je lui ai remis son dernier maillot mais je ne jouais pas. J'étais blessé. On m'avait demandé de venir mais c'est ce que je lui ai dit en lui remettant le maillot : « *Je ne suis pas à ma place, ma place devrait être à côté de toi et de t'accompagner* ». Il y avait beaucoup d'émotion et j'aurais aimé être sur le terrain, avec mon pote.

Lilian : Ce fut évidemment différent pour moi. C'était la finale contre Niort. Disons que s'il avait perdu, ça aurait



GERINTER

REC RUGBY RENNES

**DES VALEURS COMMUNES
UN ENGAGEMENT PARTAGÉ !**

GERINTER, spécialiste du recrutement (intérim, CDD, CDI), accompagne chaque jour entreprises et candidats avec la même exigence : placer la bonne personne au bon poste, au bon moment. En étant partenaire du REC RUGBY, nous affirmons notre attachement aux valeurs qui font la force du rugby et de notre métier : solidarité, réactivité et sens de l'effort collectif.

Nos agences

Rennes Vitré St Malo
Dinan Lamballe St Brieuc
Landivisiau Brest Quimper
Quimperlé Vannes Pontivy

Tel: 02.99.85.92.97

« Des valeurs communes, un engagement partagé. »

ALEXANDRE GUÉROULT (À G.)
ET LILIAN CAILLET (À D.)

**« CE N'EST PAS POUR RIEN
QUE JE LUI AI DEMANDÉ
D'ÊTRE LE PARRAIN DE
MON PETIT »**

ALEXANDRE, À PROPOS DE LILIAN

mec m'a regardé et a rigolé. Dur... mais là, je vois un bras se tendre et mettre une grande gifle au gars... C'était Alex juste derrière moi. Il a lavé mon honneur, et sans carton (rires) !

Alexandre : Lilian motivait très bien les troupes avec ses discours mais le problème pour lui, avec deux ou trois autres joueurs, c'est que nous attendions la faute de français, le mot inventé. On aurait dû sortir un calepin avec toutes les folies qu'il nous a sorties. Il y a notamment eu le fameux « sérénitude ». En plus, cette fois-là, c'était vraiment la dernière phrase de son discours. On se regardait avec les autres en cercle, à l'affût, et on s'est dit : « Ça y est ! » Dur de garder son calme dans ces moments-là, pour lui comme pour nous.

Dans le privé, je connais sa femme depuis le collège et elle m'avait demandé comment « pécho » Lilian. Je lui avais juste dit : « Ne le laisse pas mener la danse » (rires). ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET
ET JULIEN BOUGUERRA



peut-être été différent mais le fait qu'il gagne et qu'il termine là-dessus, tout en haut, au sommet, j'étais soulagé. Il avait sa maison, son travail, les enfants et tu pars sur un titre. Ce n'est quand même pas le cas de tout le monde. J'ai pleuré. Encore une fois, c'est plus qu'un sport. Alex, je l'ai vu arriver tout en bas, on a joué en Fédérale 3 et je l'ai vu arrêter tout en haut, avec deux Boucliers. C'est un immense privilège et je suis très fier de son parcours, sur et en dehors du terrain, et heureux

d'avoir pu être à ses côtés tout au long de ce chemin.

L'HEURE DES ANECDOTES

Lilian : Ce qui est drôle avec Alex, c'est de jouer avec son côté susceptible. Ça monte au quart de tour et c'est toujours le cas. Par exemple, il m'a déjà laissé sur le trottoir alors que je devais dormir chez lui, tout ça parce que je l'avais un petit peu chauffé en soirée. Il est juste parti en disant : « J'en ai

marre ! ». Heureusement, j'ai pu dormir chez quelqu'un d'autre... Mais Alexandre a aussi sauvé mon honneur. C'était lors d'un match à Trignac, un vrai traquenard... Il y avait un « contrat » sur ma tête car je m'étais un petit peu chauffé à l'aller. Je me prenais pas mal de coups mais il fallait garder son calme. Mais à un moment donné, dans un maul, c'était trop. J'étais complètement cuit et j'essaie « d'en mettre une » à un pilier. Ma baffe a fait un bruit nul, ridicule et le

EMBLEME
la plus belle expression du confort

Hall 5
FOIRE DE RENNES
Du 21 au 29 Mars
2026

f i

COMPAGNIE DE LA LITERIE

Une autre façon de voir vos nuits !

RENNES NORD
La Robiquette
SAINT GRÉGOIRE
02 99 54 91 11



RENNES SUD
Parc Rocade Sud
CHANTEPIE
02 99 54 91 11

BASTIEN DEMEURÉ : « TONY PARKER, VINCENT COLLET, IL Y A PIRE COMME COLLÈGUES DE FORMATION... »

APRÈS UN PREMIER MARATHON DE 26 MATCHS, L'URB REPART POUR LA POULE BASSE. SON ÉQUIPE ENTAMANT LA DEUXIÈME PARTIE DE SAISON AVEC UNE AVANCE CONFORTABLE, LE COACH BASTIEN DEMEURÉ EST AMBITIEUX ET ENTEND BIEN POSER LES PREMIÈRES PIERRES EN VUE DE LA SAISON PROCHAINE, FORT DE SES ENSEIGNEMENTS ET DE BELLES RENCONTRES RÉCENTES, NOTAMMENT DU CÔTÉ DE NEW YORK.

Quel bilan tires-tu de la première phase de championnat ?

C'est une première phase correcte par rapport à l'intégration de nouveaux joueurs mais aussi du nouveau staff, dont Aymeric Bellour en tant qu'adjoint. Nous avons des joueurs qui découvraient ce niveau. Il y a aussi eu l'éclosion de jeunes joueurs et hormis le Pôle France, nous sommes le seul club à mettre des 2007 (ndlr : âgés de 18-19 ans) sur le terrain. Les seuls regrets sont les matchs contre Poissy et le Centre Fédéral. Si nous les remportons, nous challengeons la poule haute jusqu'au bout. Contrairement à l'année dernière, nous avons été très bons à l'extérieur, où nous étions davantage relâchés, mais nous avons eu plus de mal à domicile. En début d'exercice, je pense que nous aurions perdu un petit peu moins de temps si nous avions été plus intran-sigeants défensivement.

Dans ce nouveau groupe, il y avait donc de la jeunesse mais aussi des paris comme Morgan Belloir...

Morgan est arrivé de N3 mais il a eu un impact d'entrée car c'est un joueur intelligent. Il est aussi très dissuasif pour les adversaires. Notre niveau défensif change quand il est là et il fait déjà partie du top 5 des meilleurs contreurs de Nationale 1, dès sa première saison. J'en suis très satisfait. Le seul regret pour l'instant, c'est qu'il est difficile de le faire jouer plus de 20 mi-



nutes mais il faut qu'il puisse encaisser et ça ne sert à rien de vouloir tout faire en un an. Avec lui, nous avons un projet à long terme. Concernant les jeunes, les frères Pointel sont une vraie satisfaction. J'en étais convaincu. C'est aussi pour ça que nous n'avons pas pris d'Américain à l'intersaison et je pense particulièrement à Gaby que je n'attendais pas à ce niveau-là. Il joue avec régularité et c'est très intéressant.

« J'AVAIS BESOIN DE MES CADRES, QU'ILS SOIENT PLUS PRÉSENTS »

Tu évoques le début de saison. Comment as-tu géré ce passage compliqué avec trois victoires et huit défaites ?

Nous avons refait un point et reclarifié le projet de jeu. L'idée était de faire moins de choses mais mieux. J'avais aussi besoin que les cadres soient un petit peu plus présents, besoin de leur leadership. Je pense à Warren (Racine) et à Joffrey (Sclear). Il faut aussi recontextualiser car ce n'était pas une période facile pour eux non plus. Warren venait d'arriver tardivement et Joffrey vivait sa première expérience en tant que capitaine. Depuis cette discussion, il y a eu un vrai capitaine, en plus performant sur le terrain, et ils ont emmené le groupe vers le haut, avec Warren. Nous sommes passés de la 18e à la 7e défense en un mois et demi !

À titre personnel, as-tu changé certaines choses dans ton manage-

ment par rapport à la première saison ?

Sur la communication, oui. Je n'ai pas laissé « pourrir » certaines choses comme j'avais pu le faire l'année dernière. Je pense même que j'aurais pu anticiper encore un peu plus mais comme tu enchaînes parfois les matchs le mardi et le vendredi, c'est difficile de ne pas tomber dans la machine à laver. Là où il faut que je sois meilleur et plus exigeant, c'est sur le nombre d'informations à traiter. Je prends pour exemples Fougères et Toulouse. Deux clubs qui font une chose mais ils le font bien et ce sont deux équipes avec un budget relativement similaire au nôtre. Pour nous, ce sera d'avoir une meilleure assise défensive. Il faut faire en sorte que les intentions soient claires, partagées par tous et que ça devienne limpide, quel que soit l'adversaire ou les absents.

Dans le cadre de ta formation, tu as pu rencontrer Mike Brown, l'entraîneur des New-York Knicks. Qu'as-tu appris lors de ces échanges ?

Ce que je retiens, c'est surtout sa façon de dédramatiser chaque situation. Quand nous étions là-bas, il venait de perdre un quatrième match de suite. Évidemment, la pression est bien différente mais il est resté très accessible. Nous n'avions pas du tout l'impression qu'il jouait potentiellement son poste le lendemain. À côté de ça, les infrastructures sont folles. Le

PRS | Plomberie
Électricité
Chauffage



02 22 93 69 78
06 27 35 06 01



contact@paulic-prs.fr



9, ZA du Pont Mahaud
35131 Pont-Péan



prs-bretagne.com

staff aussi d'ailleurs. Il y a plus d'assistants que de joueurs. Et puis j'ai pu faire cette formation avec mon idole Tony Parker. Mes frères me réveillaient la nuit pour regarder ses finales. Je pense que je n'ai pas loupé un match des play-offs des Spurs. Il y avait aussi Vincent Collet ! Autant dire : que des pointures du basket. Il y a pire comme collègues de formation (rires).

« L'OBJECTIF SERA DE FINIR PREMIER DE LA POULE BASSE »

L'objectif maintien est, lui, bien engagé avant même le début de la deuxième phase... Est-ce piègeux pour garder un groupe en alerte ?

Il faut redéfinir l'objectif et celui-ci sera de finir premiers de la poule basse. Si nous nous fixons juste le maintien et qu'il est acquis rapidement, il y a un risque de relâchement. Sur 14 matchs, le maintien devrait être acquis avec six ou sept victoires. Derrière cet objectif, il y a la volonté de progresser mais aussi de préparer l'an prochain. Sur le plan défensif, si nous arrivons à être plus constants, nous gagnerons du temps la saison prochaine. Enfin, c'est aussi la possibilité de continuer à construire avec les jeunes que nous avons intégrés sur le long terme. Plus vite ils joueront, plus

vite ils passeront des paliers.

Pendant ta formation aux Etats-Unis, ton adjoint Aymeric Bellour a pris le relais. Comment évolue votre binôme ?

Il fait partie des meilleures recrues de la saison et nous nous complétons bien. C'est quelqu'un que je veux vraiment garder l'an prochain et ça serait bien de partir sur un projet de 2-3 ans. Je lui laisse énormément de situations et sur certains entraînements, il entraîne plus que moi. C'est important pour investir pour tout le monde. C'est aussi le cas pour Gaby (Gabriel Bertin). Si tu veux les développer, il faut les accompagner là-dedans, comme l'avait fait Pascal (Thibaud) avec moi. Aymeric continue de se former et il devrait à nouveau prendre le relais sur cette deuxième phase. Je vais bientôt être papa et je vais forcément loupé quelques matchs en fin de saison.

Le championnat de Nationale 1 changera de formule lors de la saison 2027-28, passant de 28 à 24 équipes. Quel est ton avis sur ce nouveau format ?

Je trouve ça mieux car cela fait trois ans qu'il n'y a plus de descentes, hors dépôts de bilans. Nous faisons aussi du sport pour les montées et les des-

centes. Certes, il y aura plus de pression l'an prochain avec six descentes mais ça reste plutôt positif. Il y aura aussi moins de matchs (huit de moins). Cela renforce la compétitivité des matchs. En prenant compte de ce

changement, c'était aussi important pour nous de faire cette grosse transition en début de saison plutôt que l'année prochaine. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

NATIONALE 1 - POULE BASSE

L'URB a terminé la phase 1 à la 10^e place (12v ; 14 d.). Les équipes de chacune des deux poules, classées de la 8^e à la 14^e place de la phase 1 accèdent au Groupe B pour la phase 2. Les équipes qui se seront déjà affrontées lors de la phase 1 ne se rencontreront pas à nouveau mais conserveront les résultats directs acquis lors de la phase 1.

La phase 2 se disputera en rencontres aller et retour à l'issue de laquelle un classement est établi. Les équipes classées aux 4 dernières places du Groupe B à l'issue de la phase 2 seront reléguées en Nationale Masculine 2 (hors Pôle France) tandis que celles classées de la 1^{ère} à la 10^e place termineront leur saison.

Voici le classement au moment d'attaquer la phase 2

1- St-Vallier, URB, 21 pts (9v ; 3d) ; 3- St-Chamond, Angers, Cal de Seine, 20 ; 6- Besançon, Charleville, 18 ; 8- Lyon, 17 ; 9- Chartres, Poissy, Salon-de-Provence, 16 ; 12- Vitry, 15 ; 13- Pôle France, 14 ; 14- Metz, 11.

Calendrier

J1 - St-Vallier - URB	06/03
J2 - URB - Charleville-Méz.	13/03
J3 - Metz - URB	17/03
J4 - URB - Lyon	20/03
J5 - Salon-de-P. - URB	27/03
J6 - URB - Besançon	31/03
J7 - SCABB - URB 03/04	
J8 - URB - St-Vallier	10/04
J9 - Charleville - URB	17/04
J10 - URB - Metz	21/04
J11 - Lyon - URB	26/04
J12 - URB - Salon-de-P.	01/05
J13 - Besançon - URB	05/05
J14 - URB - SCABB	08/05



TOUTES LES RÉUNIONS NE MÉRITENT PAS LA MÊME SALLE.

4 SALLES DE RÉUNION
CAPACITÉ • 4 à 16 PERSONNES
PLATEAUX REPAS POSSIBLES



le lounge

COWORKING PREMIUM AU NORD DE RENNES

07 85 82 82 96
contact.lelounge.rennes@bdo.fr

Conception N reizh-up.fr

YANN CHUBILLEAU : « ON PROUVE QU'IL Y A UNE VRAIE ÉQUIPE DE HAUT NIVEAU À RENNES »

AU TERME D'UNE PREMIÈRE PHASE CONVAINCANTE, LES FILLES DU REC VOLLEY ONT BRILLAMMENT DÉCROCHÉ LEUR TICKET POUR LES PLAY-OFFS D'ÉLITE. SI LA MONTÉE N'EST PAS À L'ORDRE DU JOUR, L'ENTRAÎNEUR DES HERMINES CONFIRME LES PROGRÈS DE SON GROUPE DEPUIS MAINTENANT DEUX SAISONS ET ABORDE CES PLAY-OFFS SANS PRESSION, SI CE N'EST CELLE DE CONTINUER SUR LA LANCÉE.

Quel est ton premier ressenti après cette qualification en play-offs ?

C'est extrêmement gratifiant et c'est une satisfaction pour l'ensemble des acteurs contribuant à la performance de cette équipe. J'inclus tout le monde dans cette satisfaction collective, que ce soient les joueuses, les dirigeants ou le staff, dont le médical. Je ne suis pas sûr qu'on nous imaginait pouvoir aboutir à ce résultat-là.

Avant d'entamer cette saison, tu avais évoqué l'importance des quatre premiers matchs face à des grosses écuries. Avec le recul, quel a été l'impact de ce début de saison sur la suite ?

Je pense que le premier match à l'extérieur, à Sens, a été le déclencheur d'une prise de conscience sur notre collectif et notre capacité à performer. Ça nous a mis directement dans le vif du sujet et surtout dans une dynamique positive, qui a ensuite été confirmée par le résultat à domicile contre Vienne. Ça nous a permis d'avoir des perspectives mais nous n'avons jamais eu de démarche prétentieuse, d'autant plus après une préparation difficile.

C'est-à-dire ?

Nous avons plutôt des facteurs défavorables avant le début de la saison. Si nous avons réussi à performer rapidement, c'est aussi car nous partions



avec un collectif fortement installé et un noyau dur de joueuses. Cela a compensé les petits éléments chaotiques. Nous faisons ensuite un match assez solide à Quimper et contre Nantes à domicile. Nous sommes battus mais pas loin de la vérité. Cela nous a permis d'avoir un regard assez clairvoyant sur nos capacités et cela nous a mis un curseur.

« LA COUPE DE FRANCE ÉTAIT UN OBJECTIF SECRET INSCRIT SUR LE TABLEAU NOIR »

Comme l'an passé, il y a eu une vraie montée en puissance durant la saison, comment l'expliques-tu ?

Il est vrai qu'il y a une concordance assez étonnante dans le scénario et sur le profil de la saison. Nous perdons à l'aller contre les formations de haut de tableau mais nous parvenons à gagner au retour contre ces équipes. Il y a une similitude mais nous avons encore réduit l'écart entre les deux saisons, notamment sur les défaites. Je ne me l'explique pas trop. Peut-être une question d'approche de ma part. Il aurait peut-être fallu être plus ambitieux dans le discours. En tout cas, ce n'est pas le fruit du hasard si nous tutoyons le haut du tableau et la montée. Ça correspond à une réalité et peu de clubs peuvent y prétendre sportivement. Quand nous regardons l'évolution du groupe, c'est une vraie satisfaction. C'est une construction lente mais solide sportivement.

As-tu des regrets concernant la coupe de France ?

Il y a de la déception car c'était un objectif secret inscrit sur le tableau noir mais aussi parce que nous avions le match en main. C'est un petit peu le même scénario qu'à Valenciennes en championnat. Nous avons lâché sur la

gestion des émotions. Nous avons encore de l'expérience à prendre là-dessus. Derrière, ça nous ouvrirait quelques portes pour aller vers le top 4 mais j'utiliserais plutôt le terme d'opportunité. Il y avait moyen de faire un coup. Nous ne pouvons pas réaliser une saison parfaite et c'est un apprentissage collectif.

Comment juges-tu l'intégration des nouvelles joueuses ?

Dans l'état d'esprit, leur plus grande qualité a été de se mettre au diapason du groupe. Elles sont arrivées dans un groupe construit et avec un relationnel déjà important. Avec intelligence, elles ont réussi à s'inscrire dans le collectif en amenant leur patte et en respectant ce qui avait déjà été construit. Elles se sont modelées dans une organisation collective et ce n'est pas que stratégique, c'est aussi humain. Le QI volley de ces joueuses est un élément supplémentaire, mais le plan humain construit également la performance.

« NOTRE SEULE PRESSION EST DE BIEN JOUER ET DE SE FAIRE PLAISIR »

Lisa Jaunet (changement de poste) et Juliette Villette (blessure) arrivaient avec deux projets sur le long terme. Où en sont-elles ?

Juliette a des challenges difficiles à relever. Il faut reconstruire une épaule pour performer et c'est une reconstruction lente. Il faut beaucoup de temps pour retrouver de la puissance, de la vitesse d'exécution et son intégrité physique.

L'enjeu de Lisa est de trouver de la stabilité en réception. Là aussi, ça prend beaucoup de temps. C'est un élément qui s'additionne à une attaquante et il faut une préparation

- RÉNOVATION GLOBALE
- RÉNOVATION PARTIELLE
- PROJETS D'ARCHITECTES
- AMÉNAGEMENT
- EXTENSION



LA CLÉ D'UN CHANTIER RÉUSSI
Agence Activ travaux Rennes Sud-Ouest



RENCONTRONS NOUS !



O 06 85 16 26 96

David MONCHATRE :
Votre projet mérite l'excellence. Fort de plus de 10 ans d'expérience, je suis votre interlocuteur unique pour un accompagnement complet, garant d'un chantier maîtrisé, exigeant et sans stress.

L'OFFRE SÉRÉNITÉ

Je m'engage sur un **contrat unique, clair et précis**, ainsi que sur la **réception des travaux dans les délais prévus**, avec **rigueur et disponibilité**.





PARLONS DE VOTRE PROJET

 contact@dm2a-renovation.fr
 www.dm2a-renovation.fr



mentale, de la lecture de jeu ou encore savoir apprécier les trajectoires. Pour les deux, nous sommes dans la même idée avec un processus long. L'important est d'être patient et d'y croire. Si on n'y croit pas, ça ne fonctionnera pas. Il y a toujours des périodes plus difficiles mais il ne faut pas abandonner. Cela ne se fait pas sur une saison.

Qu'en est-il pour Adriel Goodman sur le poste de pointue ?

C'est sa deuxième saison sur ce poste et elle est aussi dans un processus d'apprentissage. D'ailleurs, c'est peut-être la marque de fabrique de Rennes. Techniquement, il y a forcément des choses à travailler mais elle est très volontaire et elle éprouve beaucoup de plaisir à jouer sur ce poste-là. Elle a envie de gagner et c'est un poste de rupture où il faut mettre le ballon à terre. Cette construction de joueuses et de groupe est très intéressante. Il y a une vraie mixité entre celles en apprentissage et celles qui maîtrisent leur poste comme Emma Le Roux. Cela rend la chose attractive au quotidien.

Quelles sont les ambitions pour ces play-offs ?

Je pense que nous avons montré que

nous pouvions être performantes contre toutes les équipes. Le plus gros défi est peut-être celui d'être capable de tenir quatre matchs à très haute intensité. C'est le tourment du staff médical (rires) mais ils ont fait un travail extraordinaire cette année et c'est aussi pour ça que nous avons réussi. Avec cinq journées dont une exempte, nous aurons aussi forcément une coupure. L'autre élément jouant en notre faveur, c'est que nous pouvons jouer libérées. Nous n'avons pas d'objectif d'accession. Notre seule pression est de bien jouer, se faire plaisir et prouver qu'il y a une vraie équipe de haut niveau sur Rennes. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

LIGUE B MASC.

J01- ROYAN - REC	3-1
J02- REC - NANCY	3-2
J03- EXEMPT	
J04- PÔLE FRANCE - REC	0-3
J05- REIMS - REC	3-1
J06- REC - CAMBRAI	0-3
J07- REC - FRÉJUS	0-3
J08- ST-JEAN-D'IL. - REC	3-0
J09- S-QUENTIN - REC	3-0
J10- REC - MARTIGUES	0-3
J11- CHALON - REC	3-1
J12- REC - ROYAN	1-3
J13- NANCY - REC	3-0
J14- REC - REIMS	1-3
J15- REC - PÔLE FRANCE	3-0
J16- REC - ST-JEAN-D'IL.	0-3
J17- FRÉJUS - REC	3-2
J18- REC - CHALON / S.	3-0
J19- EXEMPT	
J20- CAMBRAI - REC	3-0
J21- REC - ST-QUENTIN	1-3
J22- MARTIGUES - REC	3-0
J23- REC - Pôle France	07/03
J24- REC - Fréjus	14/03
J25- Royan - REC	21/03
J26- St-Jean-d'Ilac - REC	27/03
J27- REC - Cambrai	04/04
J28- Chalon/Saône - REC	11/04
J29- REC - Nancy	18/04
J30- Exempt	
J31- Reims - REC	02/05
J32- REC - Martigues	08/05
J33- Saint-Quentin - REC	15/05

Classement (après 20 journées)

1- Martigues, 49 ; 2- Royan, 48 ; 3- Cambrai, 40 ; 4- St-Quentin, 39 ; 5- St-Jean d'Ilac, 38 ; 6- Nancy, 33 ; 7- Fréjus, 28 ; 8- Reims, 23 ; 9- Rennes, 12 ; 10- Chalon / Saône, 9 ; 11- France Avenir, 6.

ELITE FÉMININE POULE HAUTE

J01- SENS - REC	0-3
J02- REC - VIENNE	3-2
J03- QUIMPER - REC	3-1
J04- REC - NANTES	1-3
J05- CALAIS - REC	1-3
J06- REC - CLAMART	3-0
J07- BALMA - REC	0-3
J08- HARNES - REC	0-3
J09- REC-VALENCIENNES	2-3
J10- REC - SENS	1-3
J11- VIENNE - REC	0-3
J12- REC - QUIMPER	3-2
J13- NANTES - REC	3-2
J14- REC - CALAIS	3-0
J15- CLAMART - REC	1-3
J16- REC - QUINT-FONS.	3-0
J17- REC - HARNES	3-1
J18- Valenciennes - REC	07/03

Classement (après 17 matches)

1- Quimper, 45 ; 2- Nantes, 42 ; 3- Rennes, 36 ; 4- VA, 35 ; 5- Vienne, Sens, 26 ; 7- Calais, 23 ; 8- Harnes, 10 ; 9- Clamart, 8 ; 10- Balma, 1.

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin



THOM GICQUEL, CHAMPION D'EUROPE : « ON EN RÊVAIT DEPUIS LONGTEMPS »

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE BADMINTON L'A FAIT ! EN FINALE DES CHAMPIONNATS D'EUROPE PAR ÉQUIPES, ET POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS LA CRÉATION DE L'ÉPREUVE, LES BLEUS ONT FAIT TOMBER LE DANEMARK. POUR FAIRE DE CE RÊVE UNE RÉALITÉ, THOM GICQUEL, PENSIONNAIRE DU FLUME ILLE BADMINTON, A INSCRIT LE POINT DE LA VICTOIRE. IL REVIENT SUR CETTE PERFORMANCE COLLECTIVE, SANS OUBLIER DE FAIRE UN CLIN D'ŒIL SUR LA SAISON EN COURS AVEC SON CLUB.

Quel est le sentiment qui prédomine après ce sacre aux championnats d'Europe ?

Je suis très fier de faire partie de cette équipe qui a marqué l'histoire ! Nous l'avons déjà fait individuellement mais là, c'est différent. Pour la majorité d'entre nous, nous nous connaissons depuis longtemps. Ça fait quelques années que nous ne passions pas loin en équipe mixte et nous n'avons jamais été aussi proches. Pour autant, ce n'est pas parce que nous sommes proches que c'est plus simple. Ils étaient quand même favorisés. C'est vraiment top de battre enfin le Danemark !

Avec un petit peu de recul désormais, te rends-tu compte de la performance réalisée ?

Le plus marquant, c'est le bruit que ça a fait en France. Auparavant, avec Delphine (Delrue), nous avons été champions d'Europe en double mais là, ça a résonné encore plus fort. En fait, je pense que la France est un vrai pays de sports collectifs. Je crois que ça parle davantage aux Français qui adorent voir des équipes soudées. L'enthousiasme est encore plus grand et c'est ça qui fait plaisir.

Que ressens-tu au moment de ce dernier point ?

Je pense que nous savons que nous

avons gagné à 20-12. Après, que ce soit Tomi (Toma Jr Popov) ou moi qui termine, l'important est de gagner le match, surtout après plus de cinq heures, toutes rencontres cumulées. J'étais très ému et en revoyant les images, j'ai même pleuré un petit peu. Les émotions sont décuplées quand tu es en équipe. C'est plus qu'une équipe d'ailleurs, ce sont des amis, une famille. Il y avait une vraie cohésion et nous en rêvions depuis longtemps.

« NOUS AVONS UNE ÉQUIPE TRÈS COMPÉTITIVE ET LE CLUB GRANDIT »

Depuis cet été, tu as également retrouvé la Bretagne, en club, en rejoignant le Flume Ille Badminton. Comment se passe ce retour ?

C'était une évidence et un rêve de revenir. Je suis très attaché à la région

rennaise et à la Bretagne. Je suis parti vers 17 ans car je voulais jouer au plus haut niveau et aussi pour des raisons financières. Depuis que j'ai commencé le World Tour, je voyage énormément et je voulais pouvoir revenir plus régulièrement, en passant au moins cinq week-ends ici (pour les matchs à domicile, ndlr). Ce retour est un mélange d'ambition avec le club, cette volonté de revenir plus souvent et enfin de rendre à la région ce qu'elle m'a apporté. C'est vraiment génial car toute ma famille peut me voir jouer. Dans la salle, il y a aussi des gens qui m'ont vu grandir. Nous avons une équipe très compétitive et le club grandit. Par exemple, contre Fos-sur-Mer, il y avait plus de 900 personnes à la Ricoquais. Le maintien, lui, est quasiment acté. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

Le spécialiste du remplacement de fenêtre de toit

VELUX®



Quelqu'un sur le toit

14, rue du Noyer
ZI Sud Est
35000 RENNES

**INSTALLATEUR
CONSEIL
EXPERT**

tel : 02 99 51 73 69

site : fenetresurletoit.com

mail : quelquunsurletoit35@gmail.com

PARTENAIRE DU SGRMH



HERVELINE CRESPEL ET CARLA DUBOIS MÉDAILLÉES DE BRONZE AUX CHAMPIONNATS DE FRANCE



CRÉDIT PHOTO @FLUME ILLE BADMINTON

Lors des derniers championnats de France de badminton disputés à Caen, plusieurs badistes du FIB se sont distingués. C'est le cas de Thom Gicquel, avec sa partenaire Delphine Delrue, remportant son 7e titre de champion de France en double mixte mais aussi celui des jeunes Herveline Crespel et Carla Dubois. Toutes les deux formées au Flume Ille Badminton, les badistes de 20 ans sont reparties avec une

médaille de bronze en double dames, seulement battues en demi-finale par la doublette Elsa Jacob / Flavie Vallet. Carla Dubois était ravie de cette première médaille en championnat de France senior. « C'était notre objectif un petit peu caché même si nous nous l'avions pas forcément verbalisé. Au vu du tableau, nous pouvions espérer faire quelque chose et notre but était de sortir des qualifications. Finalement, nous pouvons difficilement faire mieux et nous sommes très contentes du résultat ». Tout aussi enjouée sa complice Herveline Crespel revient sur le scénario favorable : « Une fois en quart de finale, nous n'avions plus rien à perdre. On savait qu'il y avait la place mais nous n'étions pas favorites. C'est juste incroyable et ça récompense tous nos efforts. Nous sommes forcément heureuses de cette médaille. En demi-finale, l'objectif était simplement de s'amuser. Nous faisons plutôt un bon match mais ça restait plus fort en face ». ■



Avec Partnership, vos achats personnels font aussi grandir le club !

Grâce au programme de fidélité Decathlon,
chaque geste joue à votre avantage !

**Jouez-la collectif avec votre club
en deux temps, trois mouvements !**



- 1 Connectez votre compte Decathlon à celui de votre club
- 2 Utilisez votre carte de fidélité Decathlon lors de vos achats en magasin et sur Decathlon.fr
- 3 Pendant que vous gagnez des points et donc des récompenses, **votre club cagnotte et bénéficie également d'avantages pour commander du matériel sportif.**



Pour adhérer au programme, rapprochez-vous
de votre magasin Decathlon le plus proche !

ALEXIS KOURAICHI EN PLEIN « KIFF »

ARRIVÉ EN REMPLACEMENT D'ARTUR ABUSEV EN DÉBUT D'EXERCICE, ALEXIS KOURAICHI VIT SA PREMIÈRE EXPÉRIENCE EN PRO A AVEC LE TFFT. UNE DÉCOUVERTE DE L'ÉLITE POUR L'INSTANT COURONNÉE DE SUCCÈS POUR LE PONGISTE DE 22 ANS, TANT INDIVIDUELLEMENT QUE COLLECTIVEMENT.

THORIGNÉ DÉJÀ INTÉRESSÉ IL Y A DEUX ANS

Dans nos colonnes, Sébastien Douaran évoquait une première prise de contact avec Alexis Kouraichi, et ce bien avant sa signature en Bretagne cet été : « Nous avons eu un premier contact il y a deux ans et je le sentais intéressé ». Mais alors, pourquoi avait-il refusé ? Le principal intéressé apporte sa réponse : « La première fois, je n'ai pas accepté pour plusieurs raisons. D'abord, je trouvais que je n'avais pas encore le niveau de la Pro A. Je n'avais qu'une seule saison en Pro B à ce moment-là et je n'aurais sans doute pas beaucoup joué. Même si je suis encore jeune, je l'étais encore davantage et j'avais besoin de jouer. Tu peux apprendre sur le banc mais pas autant qu'en jouant. C'était trop tôt, selon moi ». La deuxième proposition sera la bonne, bien aidée par deux têtes déjà connues à Thorigné, Vincent Picard et Jules Rolland, les

trois hommes s'entraînant à l'INSEP : « Pour moi, c'était un petit peu la suite logique, surtout en côtoyant Jules et Vincent. Forcément, le lien s'est fait avec les gars et j'ai pu discuter avec Sébastien (Douaran) et Gervais (Rolland). J'ai tout de suite été convaincu par le projet, l'ambiance de la salle mais aussi celle du club avec ce côté familial. Je pensais que c'était le bon club pour moi et maintenant j'en suis sûr (rires) ! »

UNE PREMIÈRE SAISON CONVAINCANTE

Que ce soit avec Thorigné mais aussi à titre individuel, comme ce fut le cas au WTT Feeder de Lille, Alexis Kouraichi, qui vient de fêter ses 22 ans le 24 février, réalise une première saison prometteuse. Avant le prochain Feeder à Hennebont (équivalent d'un tournoi Challenger en tennis), l'événement organisé dans le nord de la France a comblé le jeune pongiste, quart de finaliste en simple et en



@CRÉDIT PHOTO THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE

double : « C'était le premier Feeder en France et il y a plein de points positifs. Ça fait déjà moins de déplacements et donc moins de frais. Il y a aussi ce plaisir de jouer en France mais surtout, il y avait du monde dans la salle. D'habitude, sur ce genre de tournoi, il n'y a jamais autant de monde, même plutôt très peu. Sur les deux derniers jours, ça a commencé à 1000 personnes pour finir à 2000 le dernier jour. C'est juste un bonheur de jouer devant des supporters. Forcément, les Français ont adoré mais même les joueurs étrangers nous ont fait la réflexion. C'était vraiment l'Open parfait. De mon côté, en plus, ça m'a rapporté pas mal de points et j'ai fait un vrai bond au classement. Cela permet de rentrer plus facilement sur d'autres tournois ».

« NOUS POUVONS ESPÉRER GRATTER LES PLAY-OFFS »

Un peu plus au sud, en Bretagne, le bilan est tout aussi bon avec Thorigné, le TFFT luttant pour une place en play-offs : « C'est un vrai kiff. À domicile, c'est quasiment tout le temps plein et cela m'aide beaucoup de jouer avec le public. Je me sens bien au club, les gens ont été très accueillants et, pour ne rien gâcher, je réalise une bonne saison. Je prends beaucoup de plaisir à jouer avec les gars et comme ils me connaissent déjà, hormis Noshad (Alamian), l'intégration a été plus facile. Collectivement, nous faisons une sacrée saison. Je pense que nous pouvons dire que le maintien est assuré. Maintenant,

nous pouvons espérer gratter les play-offs. Franchement, il y a tout qui colle et je suis tellement content d'être venu ! »

« J'AIMERAIS BIEN EMMENER JULES AU VÉLODROME »

À Thorigné, tout le monde est au courant, Jules Rolland est un fervent supporter du Stade Rennais. Mordu de foot et des « Rouge et Noir », il a été rejoint cette année par un supporter... de l'OM. Alexis Kouraichi vibrant, lui, en « Bleu et Blanc », va pouvoir savourer les schémas tactiques et discours à n'en pas finir d'Habib Beye, passé de la Bretagne aux Bouches-du-Rhône en quelques jours, début février : « Nous nous chambrons un petit peu, même quand les deux équipes ne s'affrontent pas. Bon, en ce moment, c'est un peu calme des deux côtés (rires). Ça reste très sympa d'avoir un coéquipier qui aime le football. Nous partageons le ping et le foot. De mon côté, j'essaie d'aller au Vélodrome au moins une fois par an. J'y suis allé à deux reprises cette saison. J'aimerais bien emmener Jules pour qu'il comprenne ce qu'est une ambiance (rires). Je ne suis pas encore allé au Roazhon Park mais je veux y aller. Nous trouverons un moment ». Le Stade Rennais ayant gagné à l'aller en championnat et Marseille en coupe de France, la belle est programmée au mois de mai, avec sans doute quelques chambrages à la clé. A qui le revers gagnant ? ■

ADRIEN MAUDET



**Vous aimez
coopérer ?
Rencontrons-nous.
Scannez le QR Code.**

VENDREDI 13 MARS 2026

Un job dating pour vous, près de chez vous !

REJOIGNEZ UNE AVENTURE HUMAINE



Prenez RDV à l'accueil de votre SUPER U Mordelles.

SUPER  **MORDELLES**

CINECITTA

UN PETIT BOUT D'ITALIE DANS LES CONTRÉES DU VAL D'ORSON

DANS LE SUD DE RENNES, JOUXTANT LE CINÉVILLE DE VERN-SUR-SEICHE DANS LA ZONE DU VAL D'ORSON, C'EST UN PETIT BOUT D'ITALIE QUI VOUS ATTEND CHEZ CINECITTA. ERWAN LEGEAY, L'UN DES QUATRE ASSOCIÉS DE L'ÉTABLISSEMENT MAIS AUSSI LE CHEF, NOUS FAIT DÉCOUVRIR À LA CARTE UNE TABLÉE DE CARACTÈRE !



Dire qu'Erwan Legeay est à la baguette de Cinecitta est un euphémisme : « Je suis un ancien pâtissier-boulangier et travailler la pâte m'a toujours plu. » Restaurateur depuis vingt-trois ans et associé chez Cinecitta avec Grégoire Martin, Oren Guez et Jean-Baptiste Launay, le chef régale les papilles de ses visiteurs depuis 2022, tout en préparant ses plats à la vue de tous, avec cuisine ouverte. Un choix assumé dès le départ : « C'est une création totale. Nous ne voulons rien cacher aux clients et partager ce que nous aimons. Nous travaillons principalement sur du « maison », à 99%. Nous avons voulu proposer des pizzas un petit peu plus haut de gamme avec de bons produits ».

Et la recette fonctionne ! Ouvert depuis 2022, le restaurant italien est devenu un rendez-vous familial, Cinecitta profitant évidemment de son implantation au cœur du Val d'Orson et de son parc d'activités et de loisirs : « C'est aussi ce qui amène

du monde et c'est la force de la zone. Il doit y avoir 5000 personnes à travailler tout autour. Le midi, nous avons plutôt une clientèle de bureau et le soir, c'est davantage familial. Ça se complète car les gens de la zone viennent aussi parfois manger en famille le soir. Nous avons le Level 3, le Trampoline Park, Prison Island, le Cinéville, Loopiland et aussi Le Play, amenant une vraie attractivité. Les gens viennent voir au cinéma un film ou partager l'un des nombreux loisirs possibles et après, passent à table. En plus, il n'y a pas de stationnement à payer, ce qui demeure un vrai plus ». Tout comme, évidemment, la proximité avec la rocade, attenante à la zone du Val d'Orson avec cinq à dix minutes pour rallier Rennes depuis Vern.

« NOUS NOUS ADAPTONS À CHAQUE DEMANDE MAIS AUSSI À CHAQUE BUDGET »

Si le côté familial est si présent, au-delà même du petit clin d'œil à l'Italie,

c'est aussi car tout a été pensé pour favoriser une ambiance chaleureuse et conviviale. À l'étage, visible depuis les tables à proximité, c'est tout un espace dédié aux enfants qui a été imaginé : « Avec Jean-Baptiste, nous sommes papas tous les deux et il y avait vraiment le côté familial que nous voulions avoir ici. C'est aussi pour ça que nous avons mis une salle de jeux, afin que les parents puissent prendre du temps pour eux, prendre l'apéritif et pour que les enfants se sentent bien. Il y a deux bornes d'arcade, un Puissance 4 géant et un coin lecture », illustre ainsi Erwan Legeay. Et ce n'est pas la place qui manque à Cinecitta. Avec 155 places en intérieur et 100 en terrasse, quelle que soit la saison, chacun y trouve son compte. Si le restaurant est complet ou que vous ne vous souhaitez pas rester sur place, pas de problème, l'établissement fait aussi du « à emporter » sur ses heures d'ouverture, le restaurant étant ouvert 6 jours sur 7, du lundi au samedi.

Enfin, pour les groupes ou pour les entreprises, Cinecitta propose également du sur-mesure : « Nous nous adaptons à chaque demande mais aussi à chaque budget, société ou autres, midi ou soir. Nous pouvons faire du buffet, suivant le nombre d'invités, privatiser le restaurant et nous pouvons même créer des choses comme des pôles restauration, du spectacle en tranchant de la charcuterie à la minute devant les clients ou encore des pizzas au mètre à déguster en petites parts. L'idée est d'avoir du répondant, sur tout ! » Alors si l'appétit vous vient et que vous souhaitez goûter à la « Dolce Vita », rendez-vous chez Cinecitta ! ■

ADRIEN MAUDET

Infos pratiques :
ZAC du Val d'Orson
1 Rue Charles Vanel
35770 Vern-sur-Seiche
Tel : 02.99.34.00.37
Mail : cinecitta.vern@gmail.com

DES LOISIRS POUR TOUS À 5 MN DE RENNES !

Cinéville

CINÉMA : 8 SALLES

★ **ORIMUM**
PREMIUM CINEMA

Cinéville



LASER GAME
MINI GOLF FLUO
VR • ARCADES
RIVAL QUIZ

BDS

BAR
RESTAURATION

LOOPILAND

AIRE DE JEU : 2 000 M²
POUR LES 1-12 ANS !



**PRISON
ISLAND**

25 ÉPREUVES
EN ÉQUIPE,
ACCESSIBLES
À TOUS

Cinecitta

RESTAURANT
ITALIEN



PLAY
JOUER • TECHNIQUE • MANAGER



UPPER
WINE

jouet
E.Leclerc

**VAL
D'ORSON**
VERN-SUR-SEICHE

DAVID MONCHATRE, UN CHEF D'ORCHESTRE POUR MENER VOS PROJETS À LA BAGUETTE

DEPUIS 2015, DAVID MONCHATRE, 51 ANS, EST GÉRANT DE DM2A TRAVAUX ET RÉNOVATIONS ET COORDONNE DE A À Z VOS PROJETS DE RÉNOVATION, QUE VOUS SOYEZ PARTICULIER COMME PROFESSIONNEL. BASÉ À RENNES, IL DÉTAILLE SA MÉTHODE, SES INSPIRATIONS ET SA PASSION POUR SON SPORT, L'HAPKIDO, QU'IL PRATIQUE. SANS OUBLIER D'ÉVOQUER SON ENGAGEMENT EN FAVEUR DU REC VOLLEY.



Parisien de naissance, Breton de cœur : comment est né votre amour de notre belle région ?

J'ai connu Rennes en 1994, dans le cadre d'une mutation à l'école militaire des transmissions à Cesson-Sévigné. Ce fut un vrai coup de cœur, après avoir connu la région parisienne puis Issoire à l'Ecole Nationale Technique des Sous-Officiers d'Active. J'ai tout aimé ici : l'accueil des gens, l'ambiance chaleureuse mais aussi la nature, la proximité de la mer comme de grands espaces boisés. Même si j'ai rapidement quitté Rennes de par mon engagement dans l'armée, passant de Rouen à Lunéville, en passant par le Kosovo, la Guyane et une période à Tahiti, pour moi, c'était clair, je reviendrais ici et je suis revenu, d'abord comme formateur à l'AFPA de Rennes puis ensuite comme membre du réseau Activ Travaux.

Parlez-nous de vous : comment travaillez-vous et quelle est votre méthodologie ?

Nous nous adressons aussi bien aux particuliers qui ont un projet de rénovation, d'extension ou d'aménagement qu'aux professionnels. Mon rôle est d'accompagner mon client mais aussi d'orchestrer les travaux du début à la fin du chantier. Je suis contractant général. Dans les dossiers, il y a une date de début et une date de fin contractuelle de l'ouvrage, je suis l'unique interlocuteur du client et des intervenants. Je propose une solution clé en main et c'est ce qui me plaît. Tout cela se matérialise avec un devis détaillant chaque poste que je m'engage à honorer, avec une seule assurance décennale. A ce jour, nous comptons plusieurs centaines de clients et le travail ne manque pas, même si les choses se font plus lentement, avec le contexte général actuel.



Qui sont vos clients et quelles sont les qualités que vous vous employez à mettre à leur disposition ?

Mon client est surtout une personne qui n'a pas le temps. Pas le temps de trouver chaque artisan, chaque solution, chaque option. Mon rôle est de l'accompagner, de trouver une réponse ou solution à chacune de ses interrogations. Question qualité, il s'agit surtout d'être à l'écoute et de comprendre les besoins et ensuite de structurer étape par étape le projet.

Comment se porte le club de l'Association Rennaise de l'Hapkido coréen à Rennes-Cleunay, dont vous êtes membre du bureau mais aussi licencié pratiquant ?

J'apprécie et pratique cet art martial coréen de self-défense depuis mon arrivée à Rennes. Nous travaillons dur pour son développement en dépit d'un manque de visibilité mais nous maintenons une centaine de licenciés

et on fait vivre au mieux le club au gré de différents événements.

« IL S'AGIT SURTOUT D'ÊTRE À L'ÉCOUTE ET DE COMPRENDRE LES BESOINS ET ENSUITE DE STRUCTURER ÉTAPE PAR ÉTAPE LE PROJET. »

Vous êtes aussi partenaire du REC Volley depuis maintenant trois ans. Comment êtes vous arrivé du côté de Colette Besson ?

Je suis très heureux de ce partenariat noué avec le REC, c'est une belle découverte en partie grâce à nos discussions d'ailleurs (*rires*) ! J'avoue que je ne connaissais pas grand-chose au volley mais que j'ai tout de suite accroché, tout comme ma femme et nous prenons beaucoup de plaisir à venir encourager très régulièrement les garçons comme les filles ! Le fait d'avoir d'ailleurs une équipe masculine et une féminine à ce niveau-là a été un vrai plus et l'ambiance est

super sympa. J'ai noué des amitiés, y compris avec d'anciens joueurs comme Gérald Hardy-Dessources, par exemple. La proximité avec les dirigeants, coachs et joueurs également et ce moment de convivialité, avec le bon esprit, permet aussi d'échanger avec d'autres entrepreneurs de divers secteurs. C'est toujours enrichissant, que l'on y parle boulot ou non.

Et si la victoire est en plus au rendez-vous, c'est encore mieux, même si nous serons là, en tant que partenaires, aussi dans les moments plus compliqués, comme pour les garçons cette saison. C'est aussi ça, l'ambiance Colette Besson. ■

Pour entrer en contact avec David Monchatre

Tel : 06.85.16.26.96

Mail : contact@dm2a-renovation.fr

Internet : www.dm2a-renovation.fr

À Rennes, on est vraiment bien à l'**west**



La 1^{ère} Hit Radio
dans l'Ouest.

99.2 FM

LIGUE CONTRE LE CANCER

LA COMMISSION SOCIALE, QU'EST-CE QUE C'EST ?



CHAQUE ANNÉE, LA COMMISSION SOCIALE DU COMITÉ D'ILLE-ET-VILAINE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER APORTE UN SOUTIEN FINANCIER AUX PERSONNES ATTEINTES PAR LA MALADIE, QUE CE SOIT POUR UNE AIDE HUMAINE, UNE AIDE FINANCIÈRE LIÉE À LA MALADIE OU POUR LA VIE QUOTIDIENNE. UN SALARIÉ, UNE BÉNÉVOLE ET UNE BÉNÉFICIAIRE TÉMOIGNENT.

Quand la maladie survient, elle bouleverse bien au-delà de la santé. Budget fragilisé, organisation familiale mise à mal, inquiétudes qui s'accumulent... C'est dans ces moments que la commission sociale joue un rôle clé, en apportant une aide financière ponctuelle et humaine.

ÉVITER QUE LES DIFFICULTÉS NE S'INSTALLENT

Pour Thomas, salarié au Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le cancer, la mission de la commission sociale est claire : intervenir rapidement lorsque la maladie fragilise l'équilibre de vie : « On apporte une aide financière ponctuelle, toujours en complément des dispositifs de droit commun. Elle peut concerner des dépenses liées à la maladie, le budget

du quotidien ou certains projets de vie ». La démarche débute par un rendez-vous avec un travailleur social, qui réalise une évaluation de la situation. La demande est ensuite étudiée lors des commissions, qui se réunissent deux fois par mois. Chaque année, 200 foyers bénéficient de ce soutien, rendu possible grâce à l'engagement de bénévoles et de salariés : « Notre objectif est d'agir rapidement pour éviter que les difficultés financières ne s'installent durablement ».

UNE RÉPONSE COLLECTIVE ET COMPLÉMENTAIRE

Bénévole depuis six ans, Jacqueline met son expérience d'assistante sociale au service de la commission. Son rôle : analyser les dossiers, vérifier l'ouverture des droits et s'assurer que l'aide demandée correspond bien au



champ d'intervention de la Ligue : « Je tiens beaucoup à ce que l'aide de la Ligue vienne compléter les dispositifs existants. La maladie peut faire basculer très vite une famille dans la précarité. Être là à ce moment-là a beaucoup de sens. Même ponctuelle, cette aide peut prévenir une situation d'endettement et soulager une grande inquiétude. »

Les décisions sont prises collectivement, en s'appuyant sur la diversité des parcours des bénévoles : « Cette complémentarité est une vraie force. Elle permet d'apporter une réponse adaptée à chaque situation et enrichit chacun d'entre nous ».

salaire, ses revenus chutent brutalement : « Il devenait difficile de faire face aux dépenses essentielles du quotidien. J'avais peur que la situation ne s'aggrave ». Orientée par une assistante sociale du CCAS (Centre communal d'action sociale), elle dépose une demande auprès de la commission sociale. L'accord est vécu comme un véritable soulagement : « Au-delà de l'aide financière, j'ai ressenti beaucoup de bienveillance. Je me suis sentie soutenue, moins seule et comprise. » Aujourd'hui, elle encourage les personnes hésitantes à faire la démarche, et souligne aussi l'importance de l'accompagnement global proposé : « Demander de l'aide n'est pas facile, mais cela peut vraiment alléger une période très difficile. Le suivi psychologique m'a énormément aidée. Cet accompagnement complète vraiment les soins médicaux ».

ADRIEN MAUDET

« JE ME SUIS SENTIE SOUTENUE ET COMPRISE »

Maman de deux enfants, Aurélie est en arrêt de travail suite à un cancer du sein. Après la fin de son maintien de

217 DEMANDES EN 2025

En 2025, la commission sociale a financé plus de 217 demandes pour 238 reçues avec un montant global de 87.500€ et une aide moyenne de 500€. La demande pourra être étudiée lors de l'une des commissions sociales se déroulant tous les quinze jours.

Le dossier doit être constitué en amont par le travailleur social de son choix (exemple : assistant social hospitalier ou de sa commune) qui le remettra ensuite à la commission pour étude et décision.

Un salarié et une équipe pluridisciplinaire de bénévoles (composée d'assistants sociaux et médecins notamment) forment la commission sociale pour une expertise objective et impartiale de chaque demande. Les soutiens possibles :

- Des dépenses liées à la maladie (prothèse capillaire, dermo-pigmentation, aides ménagères, frais de transport, etc.)

- Participer au rééquilibrage de votre budget (dépenses de la vie quotidienne, aides alimentaires et paiement ponctuel de factures, etc.)

- Des projets de vie (projet professionnel, cures thermales, aménagement du foyer, etc.)

- Soutenir la famille en cas de frais d'obsèques.

Pour faire un don à la commission sociale ou pour connaître les modalités pour en bénéficier, rendez-vous sur le lien ci contre.



MARS BLEU

En fait, le dépistage du cancer colorectal, c'est comme une baignade bretonne. Ça se fait en 3 minutes.

Il n'y a rien de tabou avec le dépistage surtout quand il sauve des vies.



AQUATONIC

EAU • SPORT • SPA

PLUS QU'UN CLUB,
UNE *expérience*

POUR TOUT ABONNEMENT*

DROITS D'ENTRÉE
+
BILAN SANTÉ FORME
OFFERTS

Activités Aquatiques et Fitness
Espaces Bien-être & détente
Cours Aquatiques
Cours collectifs Les Mills...



TOUTES NOS OFFRES SUR

www.aquatic.fr/rennes  

*Offre valable jusqu'au 31/03/2026. Voir conditions en club. ©Photo : Ginger-Kitten. ©Création : Agence Bellecour.

OÙ VOUS PROCURER "JRS" CHAQUE MOIS

(SORTIE
CHAQUE
DÉBUT
DU MOIS)



RENNES SUD

CARREFOUR CENTRE ALMA

Carrefour Alma

CPB RAPATEL POTERIE

3, Rue Rapatel

CPB BLOSNE SAVARY

4, Rue de l'Andorre

CPB BREQUIGNY

10, Boulevard Albert 1er

CPB BLOSNE LANDREL

10, Chemin du Landrel

PISCINE BREQUIGNY

10, Boulevard Albert 1er

SALLE COLETTE BESSON

12, Boulevard Albert 1er

SUPER U SARAH BERNHARDT

Boulevard de l'Yser

INTERMARCHÉ

EXPRESS RENNES

3 Avenue Janvier

U EXPRESS LA COURROUZE

32 Rue des Munitionnettes

CARREFOUR MARKET POTERIE

Centre Commercial la Poterie

RENNES NORD

CPB LONGCHAMPS

60 Rue des Doyens

Albert et Pierre Bouzat

CPB NORD OUEST

28, Rue Charles Géniaux

CPB GINGUENE

13 bis Rue Ginguéné

CPB GAYEULLES

12, Rue les Longs près

INTERMARCHÉ

LONGS CHAMPS

Allée Morvan Lebesque

RENAULT LONGCHAMPS

300 Rue de Fougères

INTERMARCHÉ GAYEULLES

18, Place Lucie et

Raymond Aubrac

PISCINE DES GAYEULLES

16 Avenue des Gayeulles

PATINOIRE LE BLIZZ

8 Avenue des Gayeulles

SUPER U

Rue de Fougères

RENNES CENTRE

RESTAURANT

RENATA DEL ARTE

Esplanade Charles de Gaulle

LES CHAMPS LIBRES

10, Cours des alliés

PIGEAULT IMMOBILIER

25, rue de la monnaie

CREDIT MUTUEL ARKEA

Bd de la tour d'Auvergne

U EXPRESS RUE DE BREST

21, Rue de Brest

CARREFOUR MARKET

BOURG L'EVEQUE

Rue de Brest

CPB SIÈGE

30 bis rue de Paris

LE CAFE DE RENNES

12, Place de la gare

CARREFOUR MARKET

3 SOLEILS

18, Rue d'Isly

BDS

1 Quai Lamennais

RENNES OUEST

AU COMPTOIR VENITIEN

3 Rue Maurice Fabre

BOB+

5, Rue Jean Le Ho

CARREFOUR MARKET

95 Rue de Lorient

CPB CLEUNAY

2, Bd de la Guérinais

CPB VILLEJEAN

4 bis Square du Berry

ENVIA

167, Rue de Lorient

ROAZHON PUB

148 Bis Route de Lorient

CARREFOUR CITY CLEUNAY

38 Rue Jules Lallemand

RESTAURANT FLUNCH

Centre Commercial Cleunay

TAVERNE MAITRE KANTER

Route de Lorient

PROMOCASH

19 Rue des Maréchaux, Vezin

SAINT-AUBIN D'AUBIGNE

SUPER U

2, allée de la Piloniais

SAINT-GRÉGOIRE

BMW PAUTRIC

ZA Activité de la Brosse

Centre Commercial

GRAND QUARTIER

Route de Saint-Malo

SUPER U GRAND QUARTIER

Centre commercial GQ

PIZZA SUD RESTAURANT

Centre commercial GQ

CADREA

Centre commercial GQ

SPORT 2000

Galerie Grand Quartier

GREG CAFE

CC Leclerc Saint-Grégoire

ON AIR FITNESS

L'auge de Pierre ZAC

IBIS STYLES

La robiquette

LA COMPAGNIE DE LA LITERIE

Rd Point, La Robiquette

Salle du Saint-Grégoire RMH

La Ricoquais

SPADIUM

La Ricoquais

VIVALTO SPORT

9, bd de la Boutière

LA TAVERNE

Rue des Îles Kerguelen

ST-JACQUES DE LA LANDE

GOLF DE RENNES

Le temple du cerisier

SUPER U

256, Rue de Nantes

GROUPE LAMOTTE

14 Rue Alek Plunian

THORIGNE FOILLARD

CARREFOUR MARKET

6, Allée des platanes

TINTÉNIAC

SUPER U

Rue du Papegault

VERN-SUR-SEICHE

LEVEL 3

ZAC Val D'Orson

URBAN SOCCER

Le Bois des œuvres

BDS

ZAC Val d'Orson, 9 rue Ch. Vanel

PRISON ISLAND

ZAC Val D'Orson

LOOPILAND

ZAC Val D'Orson

VEZIN-LE COQUET

U EXPRESS

26, Rue de Rennes

ACIGNE

CARREFOUR CITY

Centre Commercial les Clouères

BAIN DE BRETAGNE

CENTRE LECLERC

27, Rue des Estuaires,

P. Activités Château Gaillard

SPORT 2000

Zone CAP KOAD, 1 Rue de Lan-

serva

BETTON

DECATHLON BETTON

Village Sport

LA BUVETTE DU PONT

17 Avenue d'Armorique

BREAL-SOUS-MONTFORT

CARREFOUR MARKET

53, Rue de Montfort

BRUZ

INTERMARCHÉ

Centre commercial Cap-Vert

2, Place du Vert-Buisson

CESSON SEVIGNÉ

CARREFOUR CESSON

Route de Domloup

AU BUREAU

Zone commerciale Carrefour

U EXPRESS CESSON BEAUSO-

LEIL

Centre Commercial Beau- soleil,

38 Rue du Muguet

GLAZ ARENA

Parc de la Monniais

LE COSY

9B Rue de Paris

VISUAL OPTIC

8, Place de l'église

GULLI PARC

13, rue du Rocher

CHANTEPIE

DECATHLON CHANTEPIE

3, Rue du Moulin

CHARTRES DE BRETAGNE

CARREFOUR MARKET

Rue de la Croix aux Pottiers

CHATEAUGIRON

HYPER U

Le Petit Launay

CHATEAUBOURG

SUPER U

Avenue de la Bretonnière

COMBOURG

HYPER U

7, Avenue des Erables

GEVEZE

CARREFOUR MARKET

31, Rue de Rennes CC la Flume

GUICHEN

SPORT 2000

ZA Les Grès Madame

SUPER U

ZA Les Grès Madame

JANZE

INTERMARCHÉ

Route de Bain

LAILLÉ

CARREFOUR MARKET

Rue du Point du jour

LE RHEU

U EXPRESS LE RHEU

Rue de Cintré

SUPER U

Avenue des Acquêts

LA CHAPELLE DES FOUGERETS

UTILE

1, rue de la Mairie

LA MEZIERE

AUTOSTYLES

ZA du Triangle Vert, Rue du Trèfle

CAP MULTISPORTS

ZA de la Montgervalaise

GOLF CAP MALO

CC Cap Malo

NEW JUMP

ZAC de Cap Malo,

Avenue du Phare de la Balue

GULLI PARC

CC Cap Malo

LIFFRÉ

SUPER U

98, Rue de Rennes

L'HERMITAGE

SUPER U

Rue de Rennes, La Musse

MELESSE

KARTING CAP MALO

Av. Phare du Grand Lejeon

SUPER U MELESSE

ZA de la Métairie

URBAN SOCCER CAP MALO

Av. Grand Lejeon, CC Cap Malo

MONTGERMONT

MAISON DE LA LITERIE

Zone DECO PARC 11, Rue Edison

HEMISPHERE SUD

Zone DECO PARC 10, Rue Edison

MONTFORT SUR MEU

SUPER U

ZC Launay Quéro

MORDELLES

SUPER U

Avenue des platanes

NOYAL-CHATILLON

SUPER U

Avenue des Platanes

NOYAL-SUR-VILAINE



BMW SÉRIE 1 M SPORT DESIGN. DÈS 290€/MOIS. SANS APPORT*.



*LLD 39 MOIS. 30 000 KM.

VENEZ L'ESSAYER DÈS MAINTENANT DANS VOS CONCESSIONS BMW PAUTRIC :

Pautric Rennes
Route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire

Pautric Saint-Malo
3 rue de la Grassinai
35 400 Saint-Malo

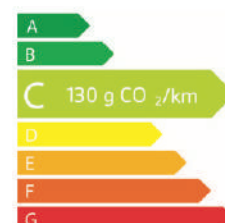
Pautric Laval
Route de Fougères
53 000 Laval



RÉSERVEZ VOTRE ESSAI

*Exemple pour une BMW 116 M Sport Design. 39 loyers linéaires : 290 €/mois. Location Longue Durée sur 39 mois et pour 30000 km incluant l'entretien et l'extension de garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de BMW Finance. Offre réservée aux particuliers pour toute commande d'une BMW 116 M Sport Design dans vos concession BMW Pautric avant le 31/03/2026, dans la limite des stocks disponibles et sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. *Hors pièces d'usure.

Modèle présenté : BMW 120 M Sport avec options à 400 €/mois sans apport. LLD 39 mois. 30 000 km.



Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

Hé! LA TVA EST OFFERTE*



OFFRE DU 07 MARS AU 11 AVRIL 2026

MEUBLES • CANAPÉS • DÉCORATION

ZONE DÉCOPARC

10 rue Edison

35760 MONTGERMONT

Tel : 02 99 66 54 63

HORAIRES : Lundi au Samedi 10h - 19h



www.hemisphere-sud.com

Home Développement / Route Gaudaine (44) - RCS Nantes 807 624309. *Offre TVA offerte : remise équivalente au montant de la TVA (soit une remise de 10,67 %) sur articles désignés en magasin. Photos non contractuelles